



CHANGEMENT A LA TÊTE DE L'OPÉRATEUR TÉLÉPHONIQUE



VINCENZO NECSI NOMMÉ P-DG DE DJEZZY

page 24

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1603 | Mercredi 20 juin 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

NOUVEAUX ENTRAÎNEURS POUR LA JSK ET L'USMA

Epilogue aujourd'hui



page 17

AUCUN PROJET DE LOI À L'APN

LE «CHÔMAGE» PROLONGÉ DES NOUVEAUX DÉPUTÉS

page 5

RYTHME ANNUEL DE L'INFLATION EN HAUSSE

LE POUVOIR D'ACHAT SUR UNE PENTE GLISSANTE



page 3

L'APRÈS-LÉGISLATIVES DU 10 MAI

Les grands ministères : un vœu pieux ?

page 4

DES VOITURES, LE KIF « KHAMSA » ET LES RÉSEAUX DE TRAFIC

Comment la drogue s'introduit dans les quartiers d'Alger

page 4

BATNA

La Police libère deux jeunes femmes juste après leur enlèvement

page 24



16

wilayas du pays participent au premier Forum national des clubs verts qu'abritera Oran les 28 et 29 juin, a annoncé lundi le commissaire de cette manifestation.

30

clubs verts ont été ouverts au niveau des établissements scolaires à Naâma dans le cadre des initiatives visant l'ancrage de la culture environnementale en milieu scolaire, a-t-on appris de la responsable de la maison de l'environnement de Naâma.

15

personnes ont été tuées et une quarantaine d'autres blessées lundi dans un attentat à l'explosif perpétré à Baaqouba, au nord de la capitale irakienne, Baghdad, indiquent des sources concordantes.

Des bénévoles de "Nass El Kheir" pour un resto du cœur



C'est un groupe de jeunes bénévoles dont l'idée de monter un resto du cœur a germé depuis une année. Ils sont au nombre de 120 qui sont disposés à donner leur temps et leur sueur pour aider les plus démunis en ce mois de piété.

Le local, situé à Belcourt, dont ils disposent est la propriété d'un jeune qui auparavant mettait son local à la disposition d'un resto du cœur qui a passé le relais à ce groupe dénommé "Ness El Khir". Ce resto du cœur envisage d'offrir des repas du ftour pour environ une cinquantaine de personnes chaque soir.

Les bons samaritains sont invités à la «collecte du cœur du Ramadhan belkhir» où un espace est réservé dans l'enceinte du magasin Uno de la cité Garidi de Kouba.

Cette initiative louable à plus d'un titre honore ces jeunes, pour qui l'amour du prochain est leur credo, qui se retrouvent sur Facebook et viennent ainsi grossir le groupe d'activistes qui sont déjà à pied-d'œuvre et à qui nous souhaitons un plein succès pour la «collecte du cœur» afin que les plus démunis puissent observer le Ramadhan "belkhir". Bon vent à «Ness El Khir».

Un syndicat pour les imams

Bouabdallah Ghlamallah, ministre des Affaires religieuses et des wakfs a estimé lundi à Alger qu'il ne voyait pas d'"inconvenient à la création d'un syndicat d'imams de mosquées pour défendre leurs droits" en tant que fonctionnaires ayant les mêmes droits que ceux des autres institutions.

En marge de la rencontre nationale d'évaluation de 12 wilayas sur la zakat et le bilan annuel du secteur et de la gestion des biens wakfs, M. Ghlamallah a affirmé que les imams sont des fonctionnaires inscrits à la Caisse nationale des assurances sociales et ils ont les mêmes droits que leurs pairs dans les autres secteurs.

Plusieurs imams ont constitué dernièrement une formation sous le nom de "Ligue nationale des imams" et œuvrent à se faire agréer par l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). En réponse à une question sur la tentative de propager le courant chiite parmi l'élite en Algérie, M. Ghlamallah a soutenu que son département s'employait à mettre "des mesures de prévention efficaces et fortes pour éviter un tel phénomène", affirmant que "les Algériens ne sont pas des salafistes ni des chiïtes". Concernant les dispositions prises par le ministère des Affaires religieuses et des wakfs en prévision du mois de Ramadhan, M. Ghlamallah a indiqué que les mosquées seront ouvertes jour et nuit et que tout sera mis en œuvre pour accueillir ce mois sacré.



Un regard pour les femmes privées de liberté



Une commission de suivi et d'écoute des femmes privées de liberté a été installée lundi à Boumerdès par le vice-président du Croissant-Rouge algérien (CRA), Nebachi Djemai, en présence de représentants de la Croix-Rouge espagnole. La mise en place de cette structure s'inscrit dans le cadre d'un programme de coopération entre le Croissant-Rouge algérien et la Croix-Rouge espagnole. Le programme de ce partenariat prévoit, dans les mois à venir, l'installation de quatre autres commissions similaires dans les wilayas de Annaba, Bordj Bou-Arréridj, Aïn Defla et Mostaganem, avant de généraliser l'opération à d'autres wilayas, a-t-on précisé auprès du CRA. Ce genre de structure (commission) vise à créer, selon les responsables du CRA, un "espace de suivi et d'écoute des femmes privées de liberté, en milieu et en dehors du milieu carcéral, pour leur prise en charge médicale et psychologique et en matière d'hébergement, notamment". Il est question également, au titre de ce programme, d'offrir des opportunités de formation à ces femmes pour aider à leur réinsertion dans la société. La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des directeurs des établissements de rééducation de Tidjelabine et de Bordj Menaiel, ainsi que du représentant de la direction de wilaya des affaires religieuses et des wakfs.

Il a traversé les chutes du Niagara !



Le funambule américain Nik Wallenda a traversé la chute du Fer à cheval à la frontière américano-canadienne. Il s'était battu avec l'administration pour obtenir l'autorisation de traverser les chutes du Niagara et l'avait enfin obtenue, en partie grâce aux revenus que cela engendrerait pour les deux villes de Niagara Falls (américaine et canadienne).

Il était le premier à tenter de dompter les chutes, depuis William "Red" Hill Jr. En 1951, cette tête brûlée avait dévalé les chutes dans une embarcation hétéroclite de treize chambres à air reliées par un filet. Sa mort avait provoqué l'interdiction de ce genre d'exploit quasi suicidaire. Nik Wallenda était donc prévenu, et pourtant, vendredi en début de soirée, il s'est élancé à l'assaut du gouffre rugissant du Fer à cheval. Il lui a fallu 40 minutes pour parcourir les 550 mètres qui séparent la rive américaine de la rive canadienne, sur un câble métallique de 7 tonnes tendu à 57 mètres au-dessus du niveau de l'eau. Le défi était d'autant plus imposant qu'au-dessus de la rivière qui s'écrase 60 mètres plus bas stagne une brume permanente extrêmement dense qui rend le câble glissant. Mais ce sont le vent et les oiseaux qui préoccupaient le cascadeur. Ils ont incité le sponsor de l'événement, la chaîne de télévision ABC, à exiger du casse-cou qu'il porte un harnais de sécurité. Un équipement qui ne lui assurait aucun équilibre, mais devait simplement l'"empêcher de mourir", selon ses propres termes.

Cette maison a la forme d'un nuage



Au sein de cette fantastique demeure, les occupants semblent vivre comme sur un petit nuage. Normal lorsque l'on vit justement dans une maison en forme de... cumulus. Telle une maison sortie tout droit d'un dessin d'enfant, cette spectaculaire demeure a l'originalité de posséder une curieuse extension en forme de nuage. Située à

Melbourne en Australie, cette incroyable résidence doit l'architecture unique de cet appendice à l'architecte McBride Charles Ryan qui a rusé d'imagination lorsqu'il s'est attelé à la rénovation de cette maison dont les fondations dataient de la période edwardienne. En vue de ces nouveaux travaux, l'architecte en charge du chantier a procédé à plusieurs modifications majeures, dont l'ajout de cette pièce unique et pour le moins originale. Si, pour ne pas dénaturer l'architecture d'époque, la façade donnant sur la rue n'a pas été touchée, en revanche côté jardin, l'architecte s'est fait un malin plaisir de transformer la maison en nuage. Ludique et esthétique, cette façade en forme de gros nuage cotonneux ouvrant sur une belle piscine permet d'apporter une touche décalée et singulière à la maison en créant pour son architecture un pont entre le XIXe et le XXe siècle. Disposant par ailleurs d'une belle pièce à vivre couverte de lambris du sol au plafond, cette dépendance attenante à la maison d'origine fait le charme indéfinissable de ce bâtiment ancien. Pourvu d'une cuisine et d'une salle à manger, ce lieu se termine par une grande baie vitrée elle aussi en forme de nuage. Ce bâtiment pas comme les autres permet ainsi aux occupants de disposer d'un appendice supplémentaire pour profiter des joies du plein-air tout en admirant une architecture loin de ressembler aux autres maisons alentour.

D
I
X
I
T

Mustapha Benbada :

«Pour lutter contre les intoxications alimentaires il faut impérativement redoubler d'efforts et de vigilance en raison des dysfonctionnements qui caractérisent toujours le marché algérien du fait du marché parallèle. Pour atteindre cet objectif, le ministère du Commerce a pris une série de précautions dont un réseau d'alerte appelé système d'alerte chargé du suivi des produits qui peuvent constituer un risque pour les consommateurs, la création d'une agence algérienne de prévention des risques liés à la consommation et un conseil national de protection des consommateurs qui rassemblera tous les acteurs activant dans le domaine.»

LE RYTHME ANNUEL D'INFLATION EN HAUSSE

Le pouvoir d'achat des Algériens sur une pente glissante

Les Algériens sont confrontés à une lente dégringolade de leur pouvoir d'achat. La baisse relative des prix des produits alimentaires enregistrée en mai n'a pas eu d'effet sur le rythme d'inflation annuel.

PAR SADEK BELHOCINE

Selon l'Office national des statistiques (ONS), le rythme d'inflation annuel en Algérie a accentué sa hausse durant le mois de mai dernier pour atteindre 6,9% contre 6,4% en avril, malgré une baisse de près de 3% des produits alimentaires en mai par rapport à avril. Cependant l'ONS rassure et fait état de la baisse de l'indice des prix à la consommation de 1,1% en mai dernier, l'indice des prix à la consommation a enregistré une baisse de 1,1% par rapport au mois écoulé. Cette baisse, précise l'Office, est due à un recul de 2,7% des produits alimentaires qui note que cette tendance, intervient après des hausses relevées durant les quatre premiers mois 2012 (respectivement 2,3%, 2,2%,



L'érosion du pouvoir d'achat des citoyens s'aggrave.

1,4% et 0,9%). Ce sont les biens alimentaires qui se distinguent par un recul de 2,7%, résultat, note l'ONS, d'une baisse "notable" des produits agricoles frais avec 5,4%. Ces chutes de prix, commente l'ONS, concernent notamment, les légumes (-11,9%), la pomme de terre (31,3%), les œufs (8,07%),

poissons frais (3,9%) et à un degré moindre la viande de poulet (1,9%). En corrigé des variations saisonnières, constate l'Office, l'indice des prix à la consommation a enregistré en mai 2012 une baisse de 0,6% par rapport à avril dernier, tandis que les produits alimentaires industriels ont connu une stagnation, alors que les biens manufacturés industriels et les services ont enregistré une légère hausse, respectivement de 0,42% et de 0,22%. En glissement annuel, constate aussi l'ONS, les produits alimentaires ont augmenté de 11,29% avec notamment 18,04% pour les produits agricoles frais et 5,63% pour les produits alimentaires industriels. Sujet eux aussi à une augmentation, les produits manufacturés ont également augmenté de 7,71% et les services de 5,58% en mai dernier par rapport au même mois de l'année écoulée. A titre comparatif, selon l'ONS, par rapport au même mois de 2011, la hausse a touché en mai dernier tous les produits ali-

mentaires, mais les augmentations les plus importantes ont concerné les produits agricoles frais dont notamment la pomme de terre (37,49%), les légumes frais (12,42%) et les fruits frais (19,34%), Toujours à la même période (mai 2011), en mai dernier cette hausse a touché les viandes de mouton (28,81%), les œufs (6,1%), le sucre et produits sucrés (12,04%), les huiles et graisses (4,84%), laits, fromage et dérivés (2,14%). Une consolation tout de même. Les prix du poisson frais (1,42%) et les viandes de poulet (-0,61%) ont baissé par rapport en mai dernier par rapport à la même période en 2011. Selon l'ONS c'est durant les cinq premiers mois 2012, que l'indice des prix à la consommation a connu une "forte hausse" de 9,4% par rapport à la même période en 2011, en raison d'une hausse généralisée des prix des produits de consommation, notamment des produits agricoles frais qui ont augmenté de 20,20%. Une explication à cette inflation est donnée par l'ONS : la raison : la forte augmentation des prix de la pomme de terre (58,92%), la viande de mouton (27,56%), des œufs (18,68%), les légumes frais (14,48%) et des fruits frais avec 7,96%. Toujours d'après l'ONS, tout a augmenté et même les produits alimentaires industriels ont aussi marqué une hausse de 5,92% en raison essentiellement de l'augmentation des prix des boissons (19,86%), du café et thé (7,5%), des sucres et produits sucrés (7,05%) et des huiles et graisses (4,06%), ajoute l'organisme national des statistiques. Pour ne pas être en reste, les prix des produits manufacturés ont eux aussi enregistré une hausse de 7,77% ainsi que ceux des services avec 5,01% durant les cinq premiers mois de 2012.

S. B.

RENFORCEMENT DU DISPOSITIF DE LA RÉPRESSION DES FRAUDES Effet d'annonce de Benbada ou réelle volonté de combattre les dysfonctionnements du marché

PAR SADEK BELHOCINE

Le dispositif de contrôle de la qualité et de répression des fraudes sera renforcé par 2500 agents durant le mois de Ramadhan, a annoncé, lundi à Alger, le ministre du Commerce, Mustapha Benbada. Le Ramadhan approche à grands pas. Il ne reste qu'un mois pour se préparer à accueillir comme il se doit ce mois béni. Comme chaque année les pouvoirs publics se veulent rassurants. «Toutes les dispositions ont été prises pour la régulation du marché», suivie de la non moins sempiternelle menace qu'ils brandissent à chaque approche du mois sacré : «Des mesures fermes seront appliquées à tout dépassement dans ce sens», c'est la sempiternelle assurance que livrent les responsables chargés du commerce. Effet d'annonce sans lendemain ou réelle volonté des autorités de protéger la santé du consommateur et son pouvoir d'achat. La réalité du terrain, dément, souvent ses assurances et ses déclarations qui se veulent «intimidantes et dissuasives» pour les spéculateurs et les marchands qui font fi des règles d'hygiène les plus élémentaires. Benbada, tout ministre qu'il est, ne nous ferait pas l'affront d'ignorer les réalités d'un marché, tous produits confondus, anarchique où aucune règle régissant les activités commerciales n'est respectée par les apprentis «commerçants» d'un genre nouveau. Le volet humain semble faire école au ministère du Commerce qui persiste à penser que le nombre ferait «la performance». Le nombre d'agents sera augmenté de 3.500 à 6.000 agents durant le Ramadhan. Cette armada d'agents affectés à la fonction de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes pourra-t-elle changer des «mentalités» bien ancrées depuis l'ouverture de l'économie nationale décidée au début des années 90. Est-ce pour autant que la qualité sera garantie et les prix stables durant le Ramadhan prochain ? Le ministre est bien optimiste s'il se contente de renforcer les brigades de contrôle et de répression pour que tous les dysfonctionnements enregistrés dans le marché disparaissent ou à tout le moins soient atténués. Qui, des citoyens qui font leurs emplettes au marché du coin, ne se sont pas trouvés livrés au diktat des commerçants et impuissants devant des étals repoussants aussi bien pour les prix affichés que par le manque d'hygiène flagrant dans

lequel baigne l'enceinte commerciale toute entière. Impuissance des pouvoirs publics à remettre de l'ordre ? Tout laisse à le croire et la situation n'est pas prête de connaître des améliorations tant que la volonté de mettre chacun des intervenants de la sphère commerciale, les ministères du Commerce, de la Santé, de l'Environnement, le contrôle aux frontières, les collectivités locales ou toute autre institution ayant le souci du consommateur ou de l'usager, c'est-à-dire du citoyen, devant ses responsabilités fait défaut à certaines étapes du processus de contrôle. Il n'y a pas mieux que le Centre algérien du contrôle de qualité et de l'emballage pour nous faire toucher du doigt cette amère réalité. Selon ce centre, «20% des échantillons analysés sont impropres à la consommation». Et là, le centre ne parle que d'échantillons. Qu'en est-il de toutes les cargaisons de marchandises qui inondent le marché national et qui atterrissent dans nos marchés par des voies détournées, donc sans aucun contrôle sanitaire. Sans parler aussi de l'insalubrité des lieux qui ne «gêne» nullement les responsables chargés du contrôle de la qualité et de répression des fraudes. Une petite virée dans un marché de la capitale, vitrine du pays, est édifiante. Et ce n'est pas le supposé manque d'agents de contrôle qui a favorisé cette situation qui constitue une menace pour la santé publique. En un mot, c'est le laxisme à tous les niveaux qui a favorisé une situation qui est devenue par la force des choses «normale». C'est normal qu'on vende du lait ou ses dérivés dans des sachets en plastique. C'est normal qu'on vende du pain à même le trottoir ou près d'un égout. C'est normal que les boissons gazeuses ou l'eau minérale soient exposées au soleil durant des longues heures de la journée. C'est normal que l'on vende de la viande rouge ou blanche en bord de route. C'est normal qu'on vende des produits dont la date limite de consommation est dépassée. La liste est trop longue pour être répertoriée entièrement. Qu'est-ce qui empêche le ministère du Commerce ou toute autre institution de combattre cette «normalité» qui s'est incrustée par effraction pour devenir une règle. Quand la volonté, notamment politique manque, les milliers d'agents que compte lâcher Mustapha Bendada sur le terrain, ne seront qu'un coup d'épée dans l'eau.

S. B.

SOUS LA PLUME

Pas de hausse des prix, du bla bla !

PAR SORAYA HAKIM

Nous ne sommes qu'à quatre semaines du mois de Ramadhan et bonjour le lot de tracasseries qui vont accompagner ce mois qu'on dit sacré. A commencer par la mercuriale qui fait des siennes. Les prix des fruits et légumes ont repris leur courbe à la verticale : la tomate qui est un fruit de saison franchit la barre des 100 DA et les viandes blanches et rouges commencent leur ascension pour atteindre des pics le jour «J». Et pendant ce temps, les pouvoirs publics ronronnent, rabâchent que des mesures sont prises pour mettre un frein, que le nombre de contrôleurs, que l'on ne voit pas sur le terrain, est en hausse, 3.500 à 6.000 pour cette année, qui partiront en croisade contre les commerçants véreux qui n'ont aucun scrupule à saigner les citoyens. Les mesures annoncées en grande pompe par le ministre du Commerce et qui prétend qu'il n'y aura pas de hausse significative et que des "mesures fermes seront appliquées contre tout dépassement dans ce sens", devrait, en citoyen anonyme faire le tour des marchés un

couffin à la main pour se rendre compte que les choses ne se passent du tout comme il le pense et que les spéculateurs auront eu raison de sa personne. Ce n'est pas tant l'approvisionnement qui inquiète les consommateurs, ce sont les prix pratiqués qui dépassent l'entendement en l'absence de mécanismes de régulation et chaque année

«
Ce n'est pas tant l'approvisionnement qui inquiète les consommateurs, ce sont les prix pratiqués qui dépassent l'entendement en l'absence de mécanismes de régulation et chaque année c'est la même chanson.»



c'est la même chanson. Cette année le ministère du Commerce est d'avantage préoccupé par le contrôle de la qualité des produits comme le fromage les yaourts. Le Ramadhan rime avec flambée et la mécanique est bien huilée. Il y a aussi les habitudes alimentaires qui changent durant le mois de Ramadhan ; les maîtresses de maison se surpassent dans l'art culinaire et où la viande est la pièce maîtresse. Mais chacun de nous sait que les bonnes choses ont toujours un coût ! Le million de familles qui n'ont rien à se mettre sous la dent pourront toujours s'en remettre à la Solidarité nationale pour bénéficier des kits alimentaires

S. H.

DES VOITURES, LE KIF « KHAMSA » ET LES RÉSEAUX DE TRAFIC

Comment la drogue s'introduit dans les quartiers d'Alger

Depuis janvier passé les services de sécurité de l'Algérois ont réussi à récupérer des dizaines de kilos de cannabis lors des opérations coup-de-poing ou lors des enquêtes ayant abouti aux démantèlements des réseaux de trafic de drogue.

PAR LOTFI HADJI

En 2011, la moisson était beaucoup plus importante surtout que les enquêteurs avaient réussi à saisir plus de deux tonnes au cours des opérations anti-stups. Qui sont ces réseaux ? Comment le kif traité arrive-t-il à s'introduire dans les banlieues algéroises ? Dans quels quartiers activent ces réseaux ? Les enquêtes menées par les services de sécurité ont tout révélé. Voici le récit de quelques unes d'entre elles.

Juin 2011, les éléments de la police judiciaire de la Division Centre, relevant de la sûreté de wilaya d'Alger étaient sur la trace d'un vaste réseau spécialisé dans le trafic de cannabis. Au cours des investigations, les policiers avaient suivi, pendant trois mois, les activités de ce réseau international. Le but des enquêteurs était d'arriver, bien entendu, à l'identification du principal fournisseur, car c'est à ce niveau là qu'il faut frapper. Au bout d'une surveillance de trois mois, les enquêteurs de la Division Centre de la SWA avaient réussi à localiser un important acheminement de drogue vers Alger-Centre, le lieu de rendez-vous des trafiquants. Les policiers ont tout d'abord mis un dispositif sécuritaire très important dans le cadre d'un plan soigneusement étudié afin de faire tomber le réseau. Vers 20h00, le 7 juin 2011, les policiers avaient



Une lutte de tous les instants contre les narcotraficants.

localisé trois véhicules de luxe, conduits par des trafiquants qui étaient au nombre de quatre. Suivant l'itinéraire emprunté par les convoyeurs de kif traité, les policiers étaient en contact permanent avec leurs collègues qui se trouvaient eux à la salle des opérations sise au siège de la sûreté de wilaya d'Alger (SWA). Au bout d'une heure de surveillance, les trois véhicules se sont arrêtés dans une ruelle à Alger-Centre pour, ensuite, se diriger vers un appartement, cela tout en tenant entre leurs mains des sacs noirs. Après que les quatre trafiquants aient rejoint l'appartement, les éléments de la police judi-

ciaire avaient donné l'assaut. Ici, la récolte sera très bonne, avait exprimé un commissaire de la sûreté d'Alger. Comment prétendre le contraire, alors que les policiers avaient, lors de cette opération d'investigation, réussi à saisir 140 kg de drogue, 400 millions de centimes (l'argent représentant les revenus de la vente de la drogue), trois véhicules et l'arrestation de l'ensemble des membres de ce réseau international de trafic de stupéfiants. L'enquête menée avec les quatre personnes arrêtées avait permis aux policiers d'avoir des éléments importants sur l'activité de ce réseau, sur la provenance de la drogue et

surtout sur l'identité d'autres trafiquants se trouvant sur l'autre rive de la Méditerranée. Mieux, l'enquête a révélé que les sacs de drogue provenaient de Tlemcen et d'Oran, ce qui signifie que la plaque tournante de l'activité de cette bande se trouve à l'Ouest. Les quantités de kif arrivent à s'infiltrer à Alger, par la voie terrestre, car les trafiquants utilisent l'autoroute Est-Ouest pour acheminer le kif. Ces quantités de cannabis partent, par la suite, vers l'Europe, alors qu'une petite partie est vendue dans les quartiers d'Alger. Toujours selon cette enquête, la qualité de la drogue transportée par ce réseau est qualifiée comme étant la meilleure sur le marché. Sur chaque plaquette de 100g, un dessin portant la forme d'une main est visible, selon les experts de la Police il s'agit là de la marque «Khamssa», connue dans les milieux des trafiquants comme étant la meilleure qualité.

D'ailleurs, le prix d'un seul gramme de cette marque de cannabis tourne entre 1.000 et 1.400 DA. Cette drogue entre du Maroc et ce sont les «mkhaznyas» qui la transportent jusqu'à la frontière pour être, ensuite, livrée aux trafiquants algériens, en activité dans les zones frontalières, telles que Bab Aïssa, Maghnia (Tlemcen). Quant aux trafiquants arrêtés lors de cette opération, ce sont de jeunes personnes, âgées entre 20 et 28 ans. Des chômeurs qui ont été recrutés par leurs «boss» pour de sales missions. Ce n'est là qu'un petit exemple montrant comment les trafiquants utilisent les quartiers d'Alger pour écouler leur «poison». Ces derniers ont affiné leur mode opératoire. Aujourd'hui, ils utilisent beaucoup plus des femmes au sein de leurs réseaux afin de tromper la vigilance des services de sécurité. Durant les cinq premiers mois de l'année en cours, plus de 100 kg de cannabis sont déjà saisis dans l'Algérois. Dans les quartiers populaires, mais aussi dans ceux dits «chics».

L. H.

DEUX TONNES DE CANNABIS SAISIES À MAGHNAIA

Un nouveau coup porté aux "Narcos"

Coup de filet des douaniers à Maghnia. Vers 00h40, de la nuit d'avant-hier, une nouvelle opération a été menée par les éléments des Douanes sur le tracé frontalier de Maghnia où une nouvelle grosse quantité de drogue vient d'être saisie, il s'agit de deux tonnes de kif traité. Les trafiquants se trouvaient à bord d'un véhicule 4X4 de marque Mitsubishi portant un numéro d'immatriculation étranger. Ces derniers roulaient à une vitesse supérieure sur la RN99, reliant Maghnia à Nedroma, avant que les douaniers ne les repèrent et se lancent dans une course-poursuite spectaculaire. Une traque digne d'un film hollywoodien qui a poussé, au bout de quelques dizaines de minutes, à l'abandon du véhicule par les narcotrafiquants au lieu dit Hemmam El Chayker. Ici, les deux occupants du véhicule 4X4 ont pris la fuite en abandonnant leur

engin ainsi que les quantités de cannabis. Ils ont profité de l'obscurité en prenant la voie menant vers la forêt. Suite à la fouille du véhicule, les douaniers ont découvert plusieurs dizaines de sacs bourrés de kif traité. La quantité totale est de deux tonnes, selon les douaniers. Toujours selon ces derniers, la drogue saisie comporte deux marques différentes, "Khamssa" et "Mercedes". Ces deux marques seraient de bonne qualité, d'ailleurs, leurs prix s'avèrent être les plus chers dans les milieux du trafic. D'autre part, les deux tonnes récupérées lors de cette opération étaient en partance vers le Moyen-Orient, plus particulièrement vers les Emirats arabes unis. C'est à partir de ce pays arabe que les quantités de drogue partent vers Israël. Les narcotrafiquants de drogue semblent décidés à ne pas baisser les bras, après les coups sévères portés depuis le début de l'année par les services de sécurité algériens. D'ailleurs, ce nou-

veau coup porté à la nébuleuse est le deuxième après celui réalisé il y a vingt jours par les douaniers. Cela dit, le 30 mai dernier, plus de 4 tonnes avaient été saisies par les douaniers, toujours au niveau de la commune de Maghnia, faut-il le rappeler.

En plus de ces deux prises records, les gardes-frontières (GGF) relevant de la Gendarmerie nationale ont réussi, au cours des cinq premiers mois de 2012, à saisir 40 tonnes de résine de cannabis. Un record jamais atteint depuis plus de 30 ans. Même cas pour la Police qui à son tour a réussi à porter deux coups sérieux aux narcotrafiquants en saisissant dans le cadre de deux opérations quelques 8 tonnes. En tout, nous sommes déjà à 62 tonnes de kif traité qui sont saisis. Il s'agit, non seulement, d'un record mais beaucoup plus d'un envahissement, voire d'un tsunami de drogue.

L. H.

BIENTÔT POSSIBLE À ALGER

Paiement des factures d'eau par carte bancaire

PAR INES AMROUDE

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) compte introduire de nouveaux modes de paiement des factures d'eau, dont le paiement par carte bancaire qui sera lancé incessamment pour les agences d'Alger. « En plus des 27 points de paiement répartis dans Alger et le paiement au niveau des bureaux de poste, les Algérois pourront, à partir du début du deuxième semestre 2012 régler leurs factures par carte bancaire, dans les agences de SEAAL », a indiqué à l'APS le directeur clientèle de SEAAL, Jean-Marie Le Quement, ajoutant que la société proposerait avant la fin 2012 le paiement par prélèvement automatique à partir du compte du client.

Pour les zones périphériques d'Alger, la SEAAL prévoit d'ouvrir en 2013 des caisses mobiles pour le règlement des factures et pour répondre à toutes les questions de ses clients dans ces zones.

Au sujet des facturations jugées parfois excessives par les clients et qui font l'objet de nombreuses réclamations, M. Le Quement a admis l'existence de "quelques cas d'erreurs" commis par les relevés de la SEAAL, tout en mettant en cause deux autres facteurs principaux: les fuites d'eau et le cumul des dettes. "Nous avons quelque 550.000 clients, ce qui donne plus de 2,2 millions de facture trimestrielles par an. Il est normal qu'il y ait parfois des erreurs de lecture, mais les fuites d'eau et les dettes, deux facteurs qui gonflent les montants à payer, restent parmi les principales causes de ces factures élevées", précise-t-il. Selon M. Le Quement, les factures anormalement élevées sont dues aussi à la défaillance des compteurs vieillissants et c'est pour cela que la SEAAL a entrepris, en 2007, le remplacement des compteurs. La société a remplacé depuis,

quelque 350.000 compteurs au total. "Ces compteurs sont étalonnés, contrôlés par les laboratoires de la qualité et de la métrologie, et permettent de mieux mesurer la consommation réelle des clients", selon les dires de ce responsable. M. Le Quement a fait savoir en outre qu'une nouvelle facture plus détaillée sera distribuée dans trois mois. Cette nouvelle formule "permettra au client de mieux évaluer ses consommations et donc de mieux les maîtriser", a-t-il expliqué. Sur un autre registre, M. Le Quement a souligné que la SEAAL avait régularisé, en cinq ans, près de 50.000 cas de branchements illicites en enregistrant leurs usagers parmi sa clientèle régulière. "La SEAAL procède depuis cinq ans à Alger à des recensements systématiques, avec des équipes chargées de contrôler les branchements, quasiment foyer par foyer, ce qui a donné lieu au recensement de près de 50.000 exploitants illicites, essentiellement dans la périphérie est d'Alger", a-t-il détaillé. La SEAAL a obtenu en août 2011 un 2ème contrat de gestion de l'eau et de l'assainissement de la ville d'Alger pour un montant de 107 millions d'euros. La SEAAL a été créée en 2006 suite à un accord conclu entre l'Algérienne des eaux (ADE) et l'Office national d'assainissement (ONA) et la compagnie française Suez environnement déléguant à cette société la gestion des services liés à l'eau dans la capitale Alger. La même société a été également chargée, dans le cadre de ce nouveau marché, de la gestion de la distribution d'eau dans la wilaya de Tipasa. "Dans le cadre du nouveau contrat, nous avons pris, jusque-là, la gestion de 19 communes de la wilaya de Tipasa dont la gestion était assurée par l'ADE (Algérienne des eaux). Nous comptons améliorer largement le service offert aux clients de cette wilaya dans les prochaines années et étendre la gestion aux 9 communes qui restent dans cette

wilaya", a-t-il dit. M. Le Quement a tenu à rappeler que l'un des principaux points du contrat était le transfert du savoir faire pour rendre possible l'autonomisation complète de la SEAAL. "L'ensemble de l'équipe travaille pour le transfert du savoir faire nécessaire à la maîtrise de l'ensemble des métiers correspondant à la mission de SEAAL", a-t-il indiqué tout en assurant qu'à cet effet la société avait établi "un système de suivi permettant de mesurer l'amélioration de ce savoir faire".

I. A.

BOUMERDÈS

Sit-in des étudiants devant l'IAP

La grogne des étudiants à l'université de Boumerdès ne faiblit pas. Des dizaines d'étudiants de la faculté des hydrocarbures, ex-INH, ont observé, hier, un sit-in devant le bâtiment abritant l'Institut national de pétrole (IAP) pour réclamer l'allègement des procédures de recrutements dans des entreprises activant dans le domaine des énergies. Les étudiants qui se sont assis devant le siège de l'IAP ont suspendu des banderoles et des pancartes sur lesquelles on peut lire : « Sonatrach, GTP, ENTP, Naftal, nous sommes en chômage ! ». Également, les protestataires ont exigé une considération de la part des responsables et d'être considérés sur le même pied d'égalité avec les diplômés de l'IAP qui organise, annuellement, des concours de recrutement à Sonatrach. Il est à rappeler que l'université M'hamed-Bouguerra de Boumerdès (UMBB) a été secouée récemment par plusieurs mouvements de grève enclenchés par des étudiants en colère. Au début du mois courant les étudiants de la faculté de l'ingénieur, ex-INGM, ont paralysé l'université pour protester contre l'exclusion de quatre de leurs camarades. Ce mouvement de grève coïncidait avec la tenue des examens du deuxième EMD.

T. O.

CHANGEMENT À LA TÊTE DE L'OPÉRATEUR TÉLÉPHONIQUE Vincenzo Nesci nommé P-dg de Djazzy



Ahmed Abouta, CEO d'OTH, vice-président exécutif de Vimpelcom pour la région Afrique et Asie vient de nommer Vincenzo Nesci au poste de P-dg de Djazzy. M. Vincenzo jouit d'une expérience reconnue et d'une profonde connaissance de

la région Moyen-Orient & Afrique ainsi que d'une expertise précieuse dans le domaine de la technologie, pour y avoir travaillé dans les domaines de l'énergie et des télécommunications pendant près de quarante ans. M. Vincenzo est diplômé avec mention de l'université Bocconi de Milan, où il a suivi également des formations en post-universitaire dans les opérations bancaires internationales et finances. Il a entamé sa carrière comme professeur d'université et professeur associé en Europe et en Afrique. Par la suite, il a travaillé pour General Electric en Libye et au Nigéria. En 1980, M. Vincenzo rejoint Alcatel, où il a servi pendant 30 ans à différents titres dans divers pays comme l'Italie, la Belgique, la France le Moyen-Orient et l'Afrique. Il a été le vice-président pour la région Moyen-Orient pendant neuf ans et fut plus tard nommé président de l'Unité Régionale pour le Moyen-Orient et l'Afrique d'Alcatel Lucent, un poste qu'il a occupé jusqu'en juin 2010. M. Vincenzo a rejoint OTH en septembre 2010 comme conseiller principal du CEO du groupe. Un an plus tard, il fut nommé au poste de Chief Executive Officer de la division d'Afrique subsaharienne, une responsabilité qu'il continuera à assumer. M. Vincenzo qui est un parfait francophone prendra ses fonctions de P-dg de Djazzy le 1^{er} juillet 2012.

L'APRÈS-LÉGISLATIVES DU 10 MAI

Les grands ministères, un vœu pieux ?

La notion de « grands ministères » est revenue à la veille de l'annonce de la formation d'un nouveau gouvernement, dont il est attendu qu'il va refléter la configuration politique ayant découlé des législatives du 10 mai 2012.

PAR LARBI GRAÏNE

Mais l'idée de lancer de grands ministères n'est pas si nouvelle qu'on veut nous faire croire. Elle avait déjà circulé avec insistance à l'approche de l'élection présidentielle de 2009 et certains titres de la presse nationale se sont fait l'écho de ce projet citant des « sources proches de la présidence ». Ainsi on nous avait annoncé que 18 superministères allaient être créés en même temps que des postes de secrétaires d'Etat à l'effet d'assurer une meilleure organisation du gouvernement. Une vingtaine de ministères devaient, nous dit-on, disparaître. Mais sur le terrain, jamais la chose n'a pu être concrétisée. Tout porte à croire que les dirigeants ont distillé des informations dont ils ne sont pas sûrs de la faisabilité,



Siège du gouvernement.

d'où ces déclarations faites sous le sceau de l'anonymat. Toujours est-il que les grands ministères ont été évoqués en 2001 dans la foulée du rapport Sbih portant sur la réforme de l'Etat. C'est dire que l'idée de mettre en place de grands départements ministériels est à mettre en relation avec une politique, des objectifs bien déterminés. On ne crée pas de grands ministères pour le plaisir d'en créer. Les grands

ensembles mettent en avant les priorités. Un cabinet a naturellement des priorités, qu'on peut déceler dans les intitulés et la pyramide des ministères. On nous dit que le FLN est favorable à la constitution de grands ministères qui seraient adossés à des secrétariats d'Etat, mais sans qu'on nous explique pourquoi un tel choix. Ce silence sur les objectifs est plus que troublant connaissant le grand appétit des partis politiques qui convoitent ces ministères comme on convoiterait un « butin » à partager. Certains y sont attirés par le budget, d'autres par le contrôle du territoire national que ces ministères sont à même de permettre, et d'autres par le souci de réaliser leur stratégie politique. Il en ressort de ces supputations que les ministères doivent être regroupés au sein de grandes unités. Le ministère de l'Economie par exemple, réunirait les

ministères des Finances et de l'Industrie, celui de l'Equipement, les Travaux publics, les Transports et des Ressources en eau. Pour certains observateurs de la vie nationale la difficulté d'organiser l'administration gouvernementale en grands ministères découlerait du fait qu'on rendrait encore plus complexe le partage du gâteau entre les différents protagonistes. Sous d'autres cieux le souci de bâtir de grands ministères s'est conjugué avec une politique d'austérité visant à réduire les dépenses publiques. Ainsi en a été de la Suède qui en 1993, a modifié de fond en comble l'organisation de son système de gouvernement qui s'est vu ainsi divisé en 9 grands ministères et 270 agences publiques (services publics). La Suède enregistrait alors une dette publique représentant 70% de son PIB. Ainsi en France, sous François Hollande quelques grands ministères sont lancés, mais ceci a été associé à une baisse des salaires à hauteur de 30 % des ministres et du président lui-même. Il faut donc toute une politique pour faire de grands ministères, chose qui tarde à se dessiner en Algérie.

L. G.

AUCUN PROJET DE LOI À L'APN

Le « chômage » prolongé des nouveaux députés

PAR KAMAL HAMED

Que font les nouveaux députés ? Une question que se pose avec insistance, à juste titre d'ailleurs, l'opinion publique nationale. Car les nouveaux députés élus aux élections législatives du 10 mai dernier sont aux abonnés absents. La nouvelle Assemblée populaire nationale (APN) n'a, en effet, tenue aucune séance plénière alors qu'elle a été installée il y a presque un mois maintenant, soit le 26 juin plus exactement. Une longue période, il faut le dire, qui s'explique par le retard enregistré dans l'installation de ses structures. Jusqu'à présent l'APN est presque paralysée du fait que ni le bureau, ni les commissions permanentes n'ont encore été installées. Ce ne sera chose faite, à en croire des sources parlementaires, que la semaine prochaine. La question de la répartition des fonctions des neuf vice-présidents selon la représentation proportionnelle des formations politiques représentées à l'Assemblée conformément à l'article 13 du règlement

intérieur, a été à l'origine de ce retard. Il en a été de même aussi de la question de la répartition des sièges des 12 commissions permanentes entre les groupes parlementaires proportionnellement à leurs effectifs. Un retard qui s'est aussi accentué lorsque les partis d'opposition ont décidé de boycotter les structures de l'APN. En effet, le Parti des travailleurs (PT), qui a été le premier à avoir annoncé ce boycott, a été suivi quelques jours après par le FFS avant que l'Alliance de l'Algérie verte, un bloc politique, composé des mouvements du MSP, d'El Islah et d'Enahda, ne leur emboîte le pas. Cette position des partis de l'opposition a mis dans l'embarras le nouveau président de l'APN, Mohamed Larbi Ould Khelifa, qui a été contraint de se « rabattre » sur le FLN et le RND, pour pouvoir compléter la composante des structures de l'APN. Face à l'absence de l'opposition les deux partis vont devoir se partager les postes de responsabilité et c'est ainsi que le FLN, qui a remporté 208 sièges, va placer 5 de ses membres au

bureau de l'assemblée alors que son frère ennemi, le RND, qui s'est classé en deuxième position avec 68 sièges, aura trois postes de vice-président. Le dernier membre du bureau de la chambre basse, qui en compte 9, sera occupé par un député représentant le groupe parlementaire des indépendants. Le FLN et le RND auront aussi la part du lion dans les 12 commissions permanentes. Pendant ce temps les nouveaux députés, qui ont reçu leur première paye, sont en « chômage ». Une situation qui risque encore de durer plusieurs mois. Car après l'installation des structures, prévue au début de la semaine prochaine, les députés n'auront rien à faire puisque aucun projet de loi n'est programmé pour être examiné. Il est aussi presque certain que le nouveau Premier ministre ne présentera pas le plan d'action du gouvernement, comme le stipule la Constitution, qu'à la rentrée sociale et politique, soit au mois de septembre. Les nouveaux députés vont dès lors se donner rendez vous pour la séance plénière

de clôture de la session de printemps, dont la date n'a pas encore été arrêtée, mais dont tout porte à croire qu'elle aura lieu au tout début du mois de juillet comme le stipule la Constitution et les autres textes législatifs. Et les nouveaux députés vont alors prendre deux mois de vacances sans avoir examiné le moindre projet de loi pour ne revenir qu'au début du mois de septembre pour l'ouverture de la session d'automne. Une session qui risque fort bien d'être assez chargée, ce d'autant qu'il est notamment attendu des députés de débattre du projet de révision de la Constitution.

K. H.

DURANT LES CINQ PREMIERS MOIS 2012

Hausse de 9,04% des exportations

Les exportations de l'Algérie ont connu une hausse de 9,04% durant les cinq premiers mois 2012 pour atteindre 33,45 milliards de dollars (mds usd) contre 30,67 mds usd à la même période en 2011. Quant aux importations, elles ont atteint 18,27 mds usd contre 20,03 mds usd, enregistrant ainsi une baisse de 8,75%, selon les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis), rapporté par l'APS. L'amélioration des exportations conjuguée à une baisse des importations s'est soldée par un excédent de la balance commerciale de l'Algérie de 15,15 mds usd durant les cinq premiers mois 2012 contre 10,64 mds usd à la même période en 2011, en hausse de près de 42,5%, indiquent les chiffres provisoires du Cnis. Le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 153% à 183% durant la période de référence. Les hydrocarbures représentent toujours l'essentiel des exportations algériennes avec une part de 97,58% du volume global de ces exportations, soit 32,64 mds usd durant les cinq premiers mois de l'année en cours contre 29,82 mds usd à la même période en 2011, en hausse de 9,45%, selon le Cnis.

VIANDES BLANCHES

Pas de pénurie durant le mois de Ramadhan

Le Comité interprofessionnel de la filière avicole (Cifa), qui s'attend à une hausse de la production en 2012, a assuré mardi que le marché sera approvisionné en quantités suffisantes durant le prochain mois de Ramadhan et à des prix acceptables.

Les membres du comité de la filière avicole, qui se sont réunis avec le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, étaient unanimes à rassurer le marché quant à la disponibilité des viandes blanches durant le mois de Ramadhan, excluant des prix « exorbitants », sans toutefois écarter un léger renchérissement durant les premiers jours du mois de jeûne.

« En plus de la production du poulet frais des opérateurs privés, le secteur pub-

lic interviendra par la mise sur le marché de 10.000 tonnes de poulet stocké dans le cadre du système de régulation », a déclaré le président du CIFA, Mohammed Aydouni.

Les prix devraient osciller entre 280 et 320 DA/kg, selon ce responsable qui s'attend à une production totale de 600.000 tonnes en 2012 contre 500.000 tonnes en 2011 et 450.000 tonnes en 2010.

La consommation aussi a nettement augmenté ces dernières années, passant de 9 kilogrammes/personne /an en 2009 à environ 17 kg actuellement pour le poulet.

Les professionnels ont indiqué qu'ils n'ont pas essuyé de pertes ces deux dernières années, et ce, grâce à la mise en place du dispositif d'accompagnement dit

"la triangulaire", un système qui consiste à approvisionner l'éleveur en poussins et en aliments en contrepartie de l'achat de sa production.

Ce dispositif offre aussi aux éleveurs la possibilité d'absorber le surplus de production à un prix plancher de 150 DA/kg pour le stocker.

"Grâce à la triangulaire, les aviculteurs n'ont pas perdu d'argent", a affirmé un aviculteur de la wilaya de Tlemcen.

Par ailleurs, le comité a proposé la création d'unités de transformation d'œufs en poudre pour contribuer à une bonne régulation du marché. Les producteurs essuyant des pertes lors d'une forte production, procèdent à une baisse de l'offre ce qui provoque une hausse des prix.

L. B.

35.000 PME QUALIFIÉES EN BÂTIMENT EN ALGÉRIE

386 milliards DA pour la mise à niveau de 20 000 PME

Le ministre de l'Habitat et de l'urbanisme, Nouredine Moussa, a indiqué que le nombre des petites et moyennes entreprises (PME) qualifiées dans le domaine du bâtiment s'élève, à l'échelle nationale, à plus de 35.000 à la fin du premier trimestre 2012.

PAR RAYAN NASSIM

« Le nombre (de PME) qui était de près de 30.000 en 2009, ne dépassait pas les 22.000 unités en 2005 », a précisé Moussa, en marge d'une journée de sensibilisation sur le Programme national de mise à niveau des PME.

Le ministre qui a souligné cet "élargissement" du tissu des entreprises nationales du bâtiment, a cependant relevé que celles-ci demeurent encore "faibles" en terme de qualité des prestations fournies. Il a signalé à cet effet que le nombre des entreprises nationales du bâtiment de haut niveau, classées dans les catégories 5 à 7, "ne dépasse pas les 350 unités".

"18.000 PME sont classées dans la catégorie de "faible capacité" (soit dans la caté-



gorie 1) avec moins de 9 employés chacune, tandis que le reste des PME est classé dans la catégorie 4, avec pas plus de 30 employés chacune", a fait savoir le ministre.

Moussa a rappelé, dans ce contexte, qu'une enveloppe de près de 386 milliards de dinars est consacrée, depuis plusieurs années, à la mise à niveau de 20.000 PME activant dans différents domaines.

Sur ce nombre d'entreprises, dont près de la moitié active dans le secteur du bâtiment et de l'urbanisme, seules 2000 ont introduit des demandes auprès de l'Agence nationale de

soutien et de mise à niveau des PME, relevant du ministère de l'Industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement, pour bénéficier de ce programme de mise à niveau financé par l'Etat, a indiqué le ministre.

Moussa a signalé également la signature d'un protocole d'entente, le 8 mai 2011, entre cette agence et l'Association générale des opérateurs algériens (AGEA), pour la mise à niveau de plus d'un millier d'entreprises membres.

Selon le ministre, le programme national de mise à niveau des PME vise la diffusion de la "culture entrepreneuriale", parallèlement au renforcement des entreprises concernées dans les domaines de la gestion, de l'organisation et de la prise en charge qualitative des projets, afin de pouvoir assurer, a-t-il dit, "une valeur ajoutée" et "une richesse nationale", par la concrétisation du plus grand nombre possible des grands projets étatiques. Moussa a invité, en la circonstance, les PME concernées, à "exploiter les opportunités incitatives"

mises à leur disposition par l'Etat, qui a mobilisé, au profit du secteur du bâtiment, une enveloppe de 4700 milliards de DA, à la faveur du présent quinquennat, "pour développer leur +compétition+ par la création notamment de groupements d'entreprises capables de relever les défis et être au diapason de l'importance des grands projets proposés sur le marché national". Concernant la hausse des prix des matériaux de construction, du ciment notamment, et leur impact sur la réalisation des projets de développement, le ministre a estimé qu'il s'agit là "d'un fait ordinaire", dont l'origine est à chercher dans "la forte demande exprimée sur ce matériau en cette période de l'année". "Cette situation n'affecte nullement les projets, car les opérateurs prennent en considération la question des prix dans les marchés", a-t-il ajouté.

De nombreux opérateurs et autres bureaux d'études et de réalisation ont pris part à cette journée, organisée à l'initiative de l'Association nationale des opérateurs algériens (AGEA), en présence du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, d'un représentant du ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, et du Directeur général des Impôts.

R. E.

ELIZABETH TRALLERO, ENTREPRENEURE ESPAGNOLE SPÉCIALISÉE DANS LE PLASTIQUE

« Nous voulons un partenariat constructif avec les opérateurs algériens »

PAR AMAR AOUIMER

« Je propose de donner des emplois aux jeunes et produire des richesses au lieu d'avoir de l'argent à thésauriser dans les banques. Nous voulons créer de la valeur ajoutée et assurer une croissance constante en concluant un partenariat

constructif avec des opérateurs économiques algériens » nous a déclaré, hier, Elisabeth Trallero, dirigeante de l'entreprise Congost Plastic SA, spécialisée dans la production et la commercialisation du plastique, lors de la seconde journée du forum méditerranéen des femmes chefs d'entreprise organisé par l'association Savoir et vouloir entreprendre

(SEVE). Cette responsable d'entreprise dont l'usine se trouve à Barcelone (Espagne), estime que « l'essentiel, pour elle, consiste à fournir du travail aux familles afin de contribuer à résorber le chômage ».

C'est ainsi, qu'elle donne la primauté à la création d'emplois dans les pays méditerranéens dont l'Algérie en préconisant «

l'implantation d'usines sur place », car, dit-elle, « l'important, c'est de fabriquer des produits finis localement, en Espagne, ou ailleurs dans les pays méditerranéens, sachant que le transport et l'affrètement, ainsi que le transbordement de ces produits coûtent cher à l'exportateur en couvrant une distance de 1200 km ».

A.A

"Je cherche la collaboration business to business"

Trallero souligne que les gestionnaires et les chefs d'entreprises participant au 4e forum méditerranéen des femmes chefs d'entreprises, qui a été clôturé, hier à l'hôtel Hilton, comporte trois volets importants.

Il s'agit, selon elle, « de la confiance affichée par les différentes participantes, l'intérêt entrepreneurial de se retrouver entre amis après quatre ou cinq années. Il y a aussi, le fait que les dirigeantes d'entreprises apprennent beaucoup de choses concernant leurs secteurs d'activité économique liés à la gestion politique des pays méditerranéens ».

Enfin, elle affirme que « la conclusion

d'une forme de collaboration et de partenariat de type business to business et le négoce, notamment dans le domaine du plastique où je travaille en espérant décrocher des contrats d'usines avec des opérateurs économiques algériens ».

Cette femme chef d'entreprise et présidente, chargée des relations publiques de l'association des femmes entrepreneurs de la Méditerranée (AFAM) s'est, en fait, enquis des conditions dans lesquelles travaillent les industriels en Algérie et affirme que « le travail de prospection concernant les données relatives aux produits importés par l'Algérie

a été entamé, car la coopération pourrait porter sur les produits que notre société fabrique, tels que les palettes de bois et les palettes plastiques.

Nous avons commencé à travailler sur cela comme première étape. Par ailleurs, j'ai une filiale à Toulouse (France) ».

Tout en produisant en Espagne, cette dirigeante d'entreprise scrute les marchés des pays méditerranéens de la rive sud, notamment, où elle souhaite « avoir des clients potentiels en Algérie en connaissant la façon de faire du business » a-t-elle précisé.

A. A.

PERTE DE PRÈS DE 30% D'ÉLECTRICITÉ À ALGER-QUEST

Un chiffre d'affaires de près de 4 milliards DA en 2011

La direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Bologhine a enregistré près de 30,88% de perte d'électricité en 2011 au niveau des 19 communes de la banlieue Ouest d'Alger, couvertes par cette direction, due essentiellement aux fraudes et aux agressions sur le réseau électrique, a indiqué son directeur, Ahmed Rahem.

"Notre direction a enregistré près de 393 GWh (Gigawatt-heure), soit 30,88% d'électricité perdue essentiellement au niveau des sites de fraudes et rétrocession localisés en majeure partie sur les sites de Bousmaha, Ain Bénian et Bab El Oued", a précisé Rahem lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan de l'activité 2011 de cette direction qui dépend de la société de distribution de l'électricité et du gaz d'Alger (SDA).

Selon lui, plus de 100 "quartiers bidonvilles" existent sur la zone couverte par sa direction, soulignant que beaucoup de leurs habitants sont branchés illicitement au

réseau électrique. Interrogé sur les actions menées par sa direction pour limiter le phénomène de la fraude et d'agression sur le réseau électrique, il a expliqué que les neuf agences commerciales sont en train de se doter actuellement d'équipements de détection de piratage, rappelant que les agents relèves participants à cette mission.

"Nous avons organisé également des portes ouvertes pour sensibiliser les citoyens sur la gravité de ce phénomène, mais l'affluence était très faible", a-t-il dit.

"La fraude augmente le taux de consommation et cause notamment le réchauffement des transformateurs, ce qui engendre des coupures durant la période estivale", a expliqué Rahem, ajoutant qu'"en dehors de cela, la société n'a aucune difficulté à garantir une continuité de service".

En outre, 245 cas d'agressions d'ouvrages électriques et 352 cas d'agressions d'ouvrages de gaz ont été enregistrés en 2011 suite à des travaux de tiers sans avis

préalable des services concernés, ce qui a engendré des coupures de gaz pour 5854 clients, selon le bilan 2011 présenté à cette occasion.

"Certaines de ces agressions sont dues aux travaux des entreprises tel que la SEAAL, les services d'assainissement et les APC", selon ce bilan.

Plus de 120 plaintes ont été déposées pour "fraude, et atteinte de tiers", a fait savoir le directeur, appelant les autorités locales à jouer un meilleur rôle pour empêcher les agressions, notamment en veillant à ce que les permis de construire soient délivrés aux citoyens qui remplissent les conditions exigées. Le chiffre d'affaires réalisé en 2011 par la direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Bologhine (SDA, Alger) est en baisse par rapport à 2010, s'établissant à 3,823 milliards de DA, soit un peu plus de ses créances cumulées qui s'élèvent à 3,763 milliards de DA.

R. E.

CHARTRE DE L'HYGIÈNE ET DE LA QUALITÉ EN MATIÈRE D'HÔTELLERIE

L'impérieuse amélioration des prestations

Une charte de l'hygiène et de la qualité en matière d'hôtellerie sera prête avant fin septembre 2012, a-t-on appris lundi du président de la Fédération nationale des exploitants d'hôtels (FNEH), Karim Cherif. L'élaboration de cette charte, une des priorités du plan d'action de la FNEH, sera achevée le 15 septembre prochain, a-t-il indiqué soulignant qu'elle constituera une feuille de route pour les exploitants d'hôtels adhérents à sa fédération.

Cette charte, qui contribuera à l'organisation du secteur hôtelier et à l'amélioration des prestations, comporte une dizaine de points parmi lesquels il est exigé un diplôme d'un Institut de formation en hôtellerie pour tout gérant d'un établissement hôtelier, a indiqué le président de la FNEH, créée depuis trois mois à Oran.

L'élaboration de cette charte est menée par un comité composé de dix membres ayant une grande expérience en matière d'hôtellerie, a-t-on ajouté.

Après son achèvement, ce document complémentaire au schéma sur la qualité initié par le ministère du Tourisme et de l'artisanat sera présenté lors d'une rencontre devant les représentants du ministère, a signalé la même source.

La promulgation de la charte des exploitants d'hôtels fait partie des recommandations principales émises lors d'une rencontre nationale organisée à Oran le 15 mars dernier avec la participation de 360 exploitants publics et privés et qui a vu la naissance de cette fédération.

Par ailleurs, la FNEH procédera, au mois de septembre prochain, à la désignation de délégués au niveau des bureaux de wilayas qui se chargeront de la sensibilisation des exploitants d'hôtels pour une adhésion à cette fédération et de la préparation de l'élection des bureaux de wilayas.

R. E.

JIJEL

Des brigades de police sur les plages H/24

Des brigades de police assureront la sécurité sur les plages de la wilaya de Jijel 24 heures sur 24, a-t-on appris, dimanche, auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Ces brigades, dont les effectifs n'ont pas été précisés, assureront la sécurité des estivants sur toutes les plages relevant de la compétence territoriale de la sûreté de wilaya, a précisé la même source, ajoutant que ce dispositif sera opérationnel "durant toute la saison estivale". "La sécurité est un gage de réussite de la saison estivale", a indiqué le chargé de communication de la sûreté de wilaya, rappelant au passage que l'aspect sécuritaire sur les principaux axes routiers est également pris en charge. La wilaya de Jijel, qui dispose de l'une des plus belles corniches du monde, est traditionnellement "envahie" d'estivants entre les mois de juin et septembre de chaque année, conférant à cette région une ambiance de fête de jour comme de nuit.

BATNA

Lutte contre l'irrigation avec des eaux usées

L'opération de destruction des récoltes irriguées au moyen d'eaux usées dans la commune de Fesdis (Batna), conduite par les services de la daïra de Batna, s'est poursuivie dimanche, a-t-on constaté. Deuxième opération du genre en une semaine, cette action a concerné 10 hectares de terres agricoles exploitées pour la culture de la salade, du persil, coriandre et de certains légumes. L'opération de destruction des récoltes et des conduites d'irrigation par des eaux usées se poursuivra jusqu'à "l'élimination totale" de ce phénomène qui représente un "danger réel" pour la santé du consommateur, a assuré le chef de daïra, M. Mohamed Sahraoui. Les services de l'Office national de l'assainissement (ONA) et de la Direction de l'hydraulique, assistés de la force publique, ont pris part, aux côtés des services de la daïra, à cette opération qui a suscité la satisfaction des citoyens. Une action similaire de lutte contre l'irrigation agricole par les eaux usées avait été menée mardi dernier dans cette même commune de Fesdis, distante de 10 km du chef-lieu de wilaya. Des agriculteurs exploitant les terres s'étendant de la région de Bouakaz jusqu'à Bouatchaoune ont trouvé dans les eaux usées rejetées par la ville de Batna dans l'oued El-Gourzi une ressource en dépit des actions de sensibilisation aux dangers et aux risques liées à cette pratique.

LAGHOUAT

La radio locale lance sa grille de programmes spécial été

La radio locale de Laghouat vient de lancer sa grille de programme "spécial-été 2012", a-t-on appris dimanche de ses responsables. Allongée d'une heure et demie pour cette saison, cette grille comporte une variété d'émissions culturelles et récréatives destinées aux différentes catégories d'auditeurs, dont celle intitulée "100 % jeunesse" traitant exclusivement des préoccupations des jeunes, a indiqué le directeur de la radio. Plusieurs nouveautés ont été incluses à cette grille des programmes, dont une bonne part consacrée à la célébration du cinquantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, à travers des émissions historiques telles que "Histoire et gloires" et "Pages d'histoire", et bien d'autres émissions liées à la valorisation du patrimoine local. Selon M. Badis Belalmi, et en plus de bulletins d'information prévus toutes les demi-heures, une autre émission interactive, intitulée "Lika el-athir" (rencontre des ondes), vient étoffer la grille et porte sur le jumelage, via un échange de programmes, avec des stations radiophoniques de différentes wilayas du pays, en plus de l'animation d'émissions de sensibilisation et de prévention sur les éventuels dangers encourus durant la période estivale. Cette nouvelle grille de programme a été établie avec le souci de consacrer la mission d'information de proximité et de répondre aux attentes des auditeurs dans la région, a indiqué le directeur de la radio de Laghouat.

APS

TISSEMSILT, SALON DU JEUNE COLLECTIONNEUR

Les stands des objets anciens drainent une grande foule

Le deuxième Salon national du jeune collectionneur, qui se tient à la Maison de jeunes Boulis-Omar de Tissemsilt avec ses stands d'expositions d'objets anciens, a drainé beaucoup de visiteurs

PAR BOUZIANE MEHDI

Cette manifestation a permis au public de découvrir de vieux objets rares, présentés par des collectionneurs amateurs comme au stand de Sadki Mekhlouf de Laghouat, où sont exposés des objets anciens tels que des ossements d'animaux fossilisés de la région de Sidi Makhlof, remontant à la Préhistoire, ainsi que des manuscrits de Cheikh Gatche Boubekeur datant de 1925 et de vieilles lampes.

Ce stand étale aussi des photos de la période de la glorieuse Guerre de libération nationale des régions du mont El-Gaâda, mont Bleu de la wilaya de Laghouat, et de sites monuments de la région tels que la station archéologique de la commune de Sidi Makhlof. Dans le stand de la wilaya de Biskra, M. Okba Chehbi, collectionneur de vieux objets, a relevé que de nombreux visiteurs ont eu le plaisir de contempler les trésors antiques et œuvres d'art exposés, notamment une carabine en argent sertie d'ivoire fabriquée qui remonte au XVIIIe siècle et une caméra en bois datant de la fin du XIXe siècle. Ce jeune amateur de collection d'objets antiques



présente également de nombreuses montres en argent fabriquées aux XVIIIe et XIXe siècles ainsi que des ustensiles en cuivre et en argent utilisés au XVIIe siècle en Algérie, une poêle datant du XIXe siècle, des lampes de l'époque ottomane et des appareils radios des années trente, quarante et cinquante du siècle dernier. La majorité des participants à ce Salon ont tenu à présenter des objets et des timbres anciens surtout algériens, comme cela est, notamment, remarqué aux stands des wilayas de Djelfa, Batna et Tissemsilt qui ont proposé une collection philatélique datant de 1962 à 2012. Le président de l'association Ouled Naïl de protection des monuments

et de promotion du patrimoine de Messaad (Djelfa), M. Khaïri Belkacem, a déclaré, à ce propos, avoir "tenu à participer à la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance en exposant un ensemble de timbres-poste, dont certains remontent à l'année 1963". Ce Salon, organisé par la Direction de la jeunesse et des sports en collaboration avec l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) et de la ligue de wilaya des activités culturelles et scientifiques du 16 au 19 juin, enregistre la participation de 120 jeunes adhérents aux ODEJ et du mouvement associatif de 37 wilayas.

B. M.

TÉMOUCHENT, SURVEILLANCE DES PLAGES

Gros moyens mobilisés par la Protection civile



D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par la Protection civile au niveau des 20 plages autorisées à la baignade de la wilaya d'Aïn Témouchent, a indiqué, dimanche, le chef de bureau statistiques de ce corps. Ces moyens concernent 476 maîtres nageurs saisonniers, 43 professionnels de baignade et six plongeurs pro-

fessionnels, a précisé le lieutenant Gharmaoui Boufeldja en marge de l'arrivée, à Beni Saf, de la caravane de prévention et de sensibilisation de la Direction générale de la Protection civile.

Les équipements mobilisés pour la couverture des 20 postes de secours de la Protection civile concernent, entre autres, 13 canoes pneumatiques, 7 semi-rigides et

un hors-bord, a-t-il ajouté. Les services de la Protection civile d'Aïn Témouchent ont enregistré, depuis le 1er juin, 723 interventions pour une affluence totale de 808.260 estivants. Un noyé est déploré, a indiqué la même source.

Consacrée à la sensibilisation sur les dangers de la mer, des incendies de forêts et des tremblements de terre, la caravane de prévention de la Protection civile a effectué une tournée à travers la ville d'Aïn Témouchent, avant de se rendre à la plage du "Puits à Béni Saf".

Sur place, les éléments de la Protection civile ont distribué des affiches et dépliants sur les dangers encourus dans ces trois domaines, avant d'effectuer des exercices et manœuvres sur les conditions de sauvetage des noyés, notamment.

Outre des explications sur les différents dangers, les sapeurs pompiers ont mis l'accent sur les gestes préventifs à accomplir par les estivants et autres riverains forestiers, entre autres, pour se prémunir contre ces fléaux.

Des expositions ont été également organisées au niveau du poste de secours de la plage. Cette caravane de la Protection civile doit sillonner les différentes wilayas côtières du pays, a-t-on indiqué.

APS

COMMÉMORATION

Il y a 14 ans, Matoub Lounès...

Les activités commémoratives du quatorzième anniversaire de l'assassinat de Matoub Lounès vont démarrer vendredi prochain dans les quatre coins de la Kabylie. Comme chaque année, le mois de juin ne passe pas inaperçu, particulièrement la semaine du 25 juin qui coïncide avec la date de ce triste anniversaire.



PAR LOUNES BOUGACI

Selon un responsable de la Fondation Matoub Lounès, cette année aussi, la commémoration se fera de manière grandiose. Rien que pour cette structure, on signale quatre journées commémoratives qui entreront en vigueur à partir de vendredi prochain. La

première journée sera consacrée à la cérémonie d'ouverture qui aura lieu au village Taourirt Moussa, village natal du Rebelle.

Une riche exposition retraçant la vie et l'œuvre de Matoub sera ainsi au rendez-vous. La même journée sera consacrée à la déclamation de la poésie dans le cadre de la compétition annuelle du concours de poésie Matoub Lounès. Dans l'après midi, la troupe théâtrale d'Iferhouene sera égale-

ment au village Taourirt Moussa pour la présentation d'une pièce théâtrale dont le titre n'a pas été précisé. La deuxième journée, samedi, sera marquée par la suite des déclamations de poésie et d'une autre pièce de théâtre. Mais la journée qui semble la plus importante est celle de dimanche où il est annoncé un grand gala artistique avec la participation de plusieurs célébrités de la chanson kabyle comme Ali Amrane, Yasmina, Lani Rabah, El Hasnaoui Amechtouh, Boudjemâa Agraw, Hacene Ahres, Karim Becha, Hamidi Said, Said Khazem, Hamid Almas, Ouazib Mohand Ameziane, Said Chebhab, Alioui Rachid et la liste est encore longue. Quant à la dernière journée, celle qui coïncide avec le jour fatal, le 25 juin, elle sera consacrée à la cérémonie de dépôt de gerbes de fleurs sur les lieux de l'assassinat à Tala Bounane ainsi que sur le tombeau de Matoub Lounès à Taourirt Moussa. A midi une waada est également prévue avant la cérémonie de clôture. Ceci, pour ce qui de la Fondation Matoub Lounès. Il y a lieu de souligner qu'un peu partout dans la région de Kabylie, d'autres activités commémoratives sont au menu cette année. Elles sont initiées principalement par les associations culturelles des wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa et de Bouira. Chaque année, la date du 25 juin ne passe pas inaperçu et ce, depuis 1999, preuve s'il en est besoin, que la population n'est pas près d'oublier l'homme qui a sacrifié sa vie pour ses idées émancipatrices, voire révolutionnaires et pour sa culture ancestrale. Quatorze ans après son assassinat, Matoub Lounès est un chanteur kabyle indétrônable et il demeure le chanteur berbère le plus écouté. En Kabylie, et à l'étranger, plusieurs endroits publics portent son nom. Dans la ville de Tizi Ouzou, la Place situé à l'entrée ouest porte son nom. Il n'y a pas un endroit des communes de Kabylie, où l'on

ne trouve pas ses portraits dans tous les lieux publics. Matoub est devenu un vrai mythe et une légende. Sur le plan artistique, il est le seul chanteur kabyle qui a su conquérir des fans de plusieurs générations, en même temps. Aujourd'hui, plus que jamais, la population de la région de Kabylie ne cesse de rappeler que le sacrifice de Matoub Lounès ne restera jamais vain. Il suffit de se rendre au village Taourirt Moussa, le 25 juin prochain, pour voir les dizaines de milliers de citoyens qui s'y rendront pour se rendre compte de cette immortalité. N'est-ce pas Matoub Lounès lui-même qui s'interrogeait dans album intitulé « Regard sur l'histoire d'un pays damné », sorti en 1991 : « Un poète peut-il mourir ? ». La réponse coule de source.

L. B.

Des livres pour le redécouvrir

En plus de ses chansons, dont une grande partie est autobiographique, plusieurs livres édités depuis 1995, permettront d'avoir plus d'informations et d'analyses sur le parcours de cet homme exceptionnel qui a marqué l'histoire de la Kabylie avec des lettres d'or. Quatorze livres sur Matoub Lounès sont sortis depuis son assassinat, en plus de sa propre autobiographie, publiée aux éditions stock et parue en 1995. Ce livre intitulé « Rebelle » a été coécrit avec la journaliste française Véronique Taveau. Matoub Lounès y raconte sa vie, son combat et ses mésaventures depuis qu'il avait l'âge de cinq ans. Le lecteur pourrait redécouvrir plusieurs facettes de Matoub Lounès en lisant les deux livres écrit par le journaliste-écrivain Abderrahmane Lounès : « Le barde flingué » et « Le testament ». Le premier est une riche biographie, à l'américaine, fortement documentée et crédible. Abderrahmane Lounès avait commencé l'écriture de ce livre du vivant de Matoub. Quant au second ouvrage intitulé « Le testament », il s'agit d'un livre entretiens où la parole est donnée à l'artiste qui répond aux questions très diversifiées de Abderrahmane Lounès. Pour redécouvrir la poésie de Matoub Lounès, en kabyle et en français, le livre de Yalla Seddiki, intitulé « Mon nom est combat » est le mieux indiqué. L'ouvrage publié aux Editions La découverte (Paris) comporte une analyse sur la poésie du Rebelle qui permet un éclairage certain. L'étape de l'adolescence et des débuts de Matoub dans la chanson, on peut la retrouver dans le livre « A yizem anda teddih » du journaliste Rachid Mokhtari. Quant à l'épisode mystérieux de son assassinat, on peut lire l'une des versions dans le livre « Matoub Lounès, vérité et anathèmes », cosigné par Nordine Ait Hamouda et Djaffar Benmesbah (Editions Casbah). L'œuvre poétique complète de Matoub est disponible dans un livre de deux tomes rassemblée et commentée par Rachida Fittas, titulaire d'une thèse de magister sur le Rebelle au département de langue et culture amazighe de l'université « Mouloud Mammeri » de Tizi Ouzou. Le lecteur peut s'assurer une ballade à travers la poésie de Matoub Lounès en lisant le livre de Smail Grim, intitulé : « Matoub Lounès, l'assoiffé d'azur » (Editions Mille Feuilles-Alger). Mais il y a aussi les deux livres écrits par la sœur et la veuve du poète : « Matoub, mon frère » (Edition Albin Michel-Paris) et « Pour l'amour d'un Rebelle », (Edition Laffont-Paris). Plusieurs revues ont publiés des numéros spéciaux sur Matoub Lounès à l'image de Tafsut, Tagmats, Altermed...

L. B.

L'immortalité d'un rebelle

La date de l'assassinat de Matoub Lounès est désormais entrée dans l'histoire. Le 25 juin de chaque année est commémoré de manière spontanée à la même enseigne que le 20 avril, anniversaire du printemps berbère. Matoub Lounès : il s'agit certes de l'artiste kabyle le plus talentueux de tous les temps. Celui dont la voix est unique. Il interprète ses chansons mieux qu'aucun autre et ses poèmes sont d'une richesse et d'une profondeur que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Mais Matoub, c'était aussi un homme d'un courage et d'une franchise sans commune mesure. Il a dit tant de vérités que la majorité pense tout bas mais qu'aucun autre n'osait, ne serai-ce que murmurer, pour une multitude de raisons dont celles inhérentes aux tabous de toutes formes. C'est en 1978 que Matoub Lounès produit son premier album. La première cassette composée de huit chansons est intitulée « A yizem ». Le chanteur, qui était très jeune à l'époque, a fait preuve dans cette première œuvre, d'une maturité précoce pour son âge. Matoub avait vingt ans à peine mais dans ce premier produit artistique, il ne s'agissait pas d'amour juvénile comme d'aucun pourrait l'imaginer. Il s'agissait plutôt et déjà de textes où il était question

de dénoncer l'injustice sous toutes ses formes, de critiquer sans gants, le mal d'où qu'il vienne, de dire combien il est dur d'être trahi par ses amis et combien l'espoir était permis.

En effet, Matoub était tout cela à la fois. Dans chacun de ses albums, il disait la vérité qui était censurée partout ailleurs. Il disait tout haut ce que les autres pensaient tout bas. Matoub n'avait pas froid aux yeux même quand il s'agissait de dévoiler les desseins de ceux qui se présentaient sous des airs de justiciers alors qu'au fond, il s'agissait ni plus ni moins d'imposteurs qui soufflaient le chaud et le froid. Mais il serait injuste de reléguer la grandeur d'artiste de Matoub Lounès au second plan en ne focalisant que sur son côté de militant et de combattant des causes justes. Car Matoub Lounès était d'abord et avant tout un immense artiste qui manie sa voix rauque avec une le génie qui n'est pas donné à n'importe qui. Durant vingt ans de carrière, Matoub Lounès a donné à la chanson et la culture kabyles plus que ce qu'aucun autre. C'était le seul artiste qui produisait au moins deux albums par année. Il en a même produit quatre albums en une seule année (en 1980). C'était donc, en plus du talent

incontestable, un artiste prolifique. Matoub avait cette particularité d'avoir surfé sur plusieurs styles musicaux avant de tomber définitivement sous le charme d'un style de maître, à savoir le Chaâbi.

Il s'imprègne en profondeur des grands Cheikhs de ce genre très difficile comme : El Hadj Mhamed EL Anka, Boudjemâa El Ankis, Amar Zahi, El Hachemi Guerrouabi, Dahmane El Harrachi, Cheikh El Hasnaoui, Cheikh Arav Bouyezgaren et produira dès 1991 jusqu'à 1998 des chefs d'œuvres de chaâbi. Il compose ses propres musiques mais aussi, il reprend les plus belles chansons des maîtres suscités pour en faire des perles rares que dégustent ses fans jusqu'à aujourd'hui sans guère s'en lasser. Matoub Lounès a écrit plus de deux cent poèmes. Ces derniers demeurent d'une richesse lexicale incroyable.

Matoub Lounès, artiste et militant des causes justes, a été assassiné. Il n'est plus de ce monde certes mais dans les cœurs sa voix ne cesse de titiller toutes les âmes sensibles. Il chante, chante. Il chante comme il l'a toujours fait. Et il y a tant de cœurs pour écouter ses plaintes faites de vibrations suaves.

L. B.

TURQUIE

18 morts dans une attaque d'un poste militaire

Dix-huit personnes, huit soldats turcs et dix membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, interdit), ont été tués lors de l'attaque, mardi, d'un poste militaire situé dans l'extrême sud-est de la Turquie (province de Hakkari), a annoncé le gouvernorat local citant un nouveau bilan. En outre, 16 militaires ont été blessés dans l'attaque menée par le PKK contre le poste de Yesiltas, souligne un communiqué en ligne. Un précédent bilan fourni de source de sécurité locale faisait état de sept soldats tués et 15 autres blessés sans faire mention de membres du PKK abattus. Un groupe du PKK, qui s'est probablement infiltré en Turquie à partir de bases installées dans le nord de l'Irak, a attaqué le poste avancé, selon les chaînes de télévision. Le PKK qui a lancé un conflit armé en 1984 est considéré comme une organisation terroriste par la Turquie et de nombreux pays dont les Etats-Unis.

LIBYE

Attaque contre le consulat de Tunisie à Benghazi

Le consulat de Tunisie à Benghazi (est de la Libye) a été attaqué par des hommes armés, ont indiqué des sources concordantes. "Le consulat tunisien a été pris d'assaut par des hommes armés", a déclaré un responsable de la sécurité, désignant comme responsables de l'attaque "un groupe local, connu sous le nom des Partisans de la charia". Un diplomate tunisien en poste à Tripoli a confirmé cette information et indiqué que les employés du consulat avaient reçu des menaces avant l'attaque. Personne n'a été blessé, a-t-il précisé. Des forces libyennes de sécurité ont été déployées en nombre autour du consulat et sont parvenues à reprendre le contrôle du bâtiment et les assaillants se sont rendus sans résistance, selon la presse sur place. Ce regain de violence intervient alors que la Libye s'apprête à voter, le 7 juillet, pour l'élection d'une Assemblée constituante

GRÈCE

Poursuite des pourparlers pour un gouvernement de coalition

Le dirigeant socialiste, Evangélos Vénizélos, a entamé mardi des entretiens avec Fotis Kouvelis, chef de la gauche modérée, au deuxième jour de pourparlers en Grèce devant former un gouvernement de coalition menée par la droite. Partenaire pressenti de la droite d'Antonis Samaras pour la formation de cette alliance gouvernementale, que les électeurs ont imposée en ne donnant la majorité absolue à aucun parti lors des législatives de dimanche, M. Vénizélos doit tenter de convaincre M. Kouvelis d'y apporter sa caution de gauche. L'intention de MM. Vénizélos et Samaras est de dépasser le tête à tête pour renforcer le nouvel exécutif, qui sera chargé d'assurer le maintien du pays dans la zone euro. M. Samaras doit aussi poursuivre dans la journée ses contacts avec les dirigeants politiques, mais aucune rencontre n'avait été programmée dans la matinée, a indiqué son parti. Après une première série de rencontres lundi, l'optimisme dominait dans le pays sur les chances qu'un accord soit trouvé d'ici à la réunion de l'Eurogroupe jeudi, qui doit rouvrir le dialogue entre Athènes et ses bailleurs de fonds, l'UE et du FMI.

APS

NUCLÉAIRE IRANIEN

Négociations tendues à Moscou

Les grandes puissances et l'Iran étaient engagés, lundi dernier, à Moscou dans des pourparlers difficiles et tendus sur le nucléaire iranien, dans un nouveau round de négociations considéré comme la dernière chance de résoudre la crise de manière diplomatique.

La délégation iranienne dirigée par Saïd Jalili et celle des grandes puissances sous la direction de Catherine Ashton, chef de la diplomatie européenne et émissaire du groupe 5 + 1 (États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni et Allemagne), se sont retrouvées dans la matinée dans un grand hôtel de la capitale russe.

Quelques heures après le début des pourparlers, un responsable de la délégation iranienne a déclaré à des journalistes que l'ambiance n'était "pas positive", n'excluant pas que les négociations prévues à l'origine jusqu'à mardi se terminent dès lundi soir. "Ces négociations sont un grand test pour voir si l'Occident est contre le progrès de l'Iran ou pas", a déclaré plus tôt dans la journée Saïd Jalili à la télévision iranienne, avant le début des entretiens rapporte *Le Point*.

Enrichissement d'uranium à 20 %

Le porte-parole de la délégation européenne, Michael Mann, a indiqué pour sa part que les grandes puissances maintenaient leurs exigences à l'égard de l'Iran : arrêter l'enrichissement d'uranium à 20 % et échanger le stock d'uranium



enrichi à 20 % contre du combustible nucléaire dont Téhéran a besoin.

En contrepartie, les 5 + 1 proposent un allègement des sanctions internationales - six résolutions du Conseil de sécurité de l'Onu dont quatre assorties de sanctions économiques - ainsi qu'une coopération dans plusieurs domaines nucléaires civils. Au cours des deux précédents cycles de négociations, à Istanbul en avril, puis en mai à Bagdad, les parties s'étaient séparées sur un constat de leurs divergences, notamment sur l'enrichissement d'uranium à 20 %. Cette activité chère à l'Iran, soupçonné par les grandes puissances et Israël de vouloir se doter de l'arme atomique, est au cœur des discussions.

Un échec des négociations pourrait être lourd de conséquences dans la mesure où les États-Unis et l'État hébreu ont recommencé à évoquer l'éventualité d'une option

militaire pour bloquer le programme nucléaire iranien, sur fond de menace de nouvelles sanctions. Les pourparlers de Moscou interviennent avant l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet, d'un embargo pétrolier de l'Union européenne contre l'Iran, et du renforcement des sanctions des États-Unis, avec des restrictions imposées aux pays achetant du pétrole iranien.

L'Iran n'entend pas renoncer à son droit d'enrichir de l'uranium, a affirmé un membre de la délégation iranienne avant le début de la réunion, mettant en garde contre un échec des négociations. De son côté, le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a affirmé que l'Iran cesserait l'enrichissement d'uranium à 20 % s'il recevait des grandes puissances la "garantie" qu'elles lui fourniraient le combustible nucléaire dont il a besoin.

R. I./ Le Point



ARABIE SAOUDITE

Le prince Salmane nommé héritier du trône

Le roi Abdallah d'Arabie saoudite a nommé son demi-frère, le prince Salmane, 76 ans, pour succéder au prince héritier Nayef ben Abdel Aziz, mort samedi, a annoncé la télévision d'Etat Al-Ekhbariyah, lundi 18 juin. Le monarque a nommé Salmane ben Abdel Aziz prince héritier et vice-premier ministre, tout en le

maintenant au poste de ministre de la défense, a indiqué la chaîne. Longtemps responsable du conseil de famille et gouverneur de Riyad, le prince Salmane avait succédé après sa mort en octobre à Sultan au stratégique ministère de la Défense. Il s'agissait alors du premier poste ministériel pour le prince Salmane qui a été gouverneur de Riyad depuis 1962. Le roi a en même temps nommé le plus jeune frère du prince Salmane, le prince Ahmed ben Abdelaziz, ministre de l'Intérieur, fonction que Nayef exerçait depuis 1975. Il était lui-même vice-ministre de l'Intérieur depuis de nombreuses années. Le roi Abdallah, âgé de 89 ans, reste chef du gouvernement.

Le prince Nayef était considéré comme un homme à poigne qui a dirigé pendant 37 ans le ministère de l'Intérieur, supervisant la lutte contre Al-Qaïda et sévissant contre toute forme d'opposition à la dynastie. Il avait entretenu de bonnes relations avec les milieux religieux tenants de l'orthodoxie et généralement opposés à une évolution du royaume ultra-conservateur.

NIGERIA

Boko Haram revendique les violences

Le groupe islamiste Boko Haram a revendiqué lundi dernier les attentats qui ont visé la veille trois églises du nord du Nigeria et provoqué des représailles de chrétiens dans une nouvelle vague de violences dont le bilan s'est alourdi à plus de 50 morts et 150 blessés. "Allah nous a donné la victoire dans les attaques lancées contre des églises (des villes) de Kaduna et Zaria qui ont provoqué la mort de nombreux chrétiens et membres des forces de sécurité", a déclaré dans un message électronique Abul Qaqa, porte-parole du groupe islamiste. Il a ajouté qu'il s'agissait de "représailles contre les nombreuses atrocités commises contre des musulmans". Selon le dernier bilan en date, les attentats anti-chrétiens et les émeutes de chrétiens en colère qui ont suivi ont fait plus de 50 morts et 150 blessés dimanche. Selon la police, les attentats contre les trois églises ont fait 16 morts.

FRANCE

Majorité absolue pour François Hollande

Comme il l'avait souhaité, et comme il l'avait demandé aux Français, François Hollande et le PS ont réussi leur pari en obtenant dimanche, à l'issue du second tour des élections législatives marqué par la défaite de Ségolène Royal, la majorité absolue à l'Assemblée nationale, où le FN fait son retour malgré l'échec annoncé de Marine Le Pen.

Le PS, qui n'avait obtenu la majorité absolue qu'à une seule reprise dans l'histoire de la Ve République, dans la foulée de la victoire historique de François Mitterrand en mai 1981, remporte, avec ses proches alliés, de 308 à 320 des 577 sièges, selon les dernières estimations des instituts de sondage. La majorité absolue est de 289 sièges.

Comme attendu, le seul accroc à cette vague rose est venu de la gifle infligée à la candidate à la présidentielle de 2007 à La Rochelle, devenue une circonscription symbolique depuis le soutien de la Première dame Valérie Trierweiler au dissident PS Olivier Falorni. "Ca n'a pas arrangé les choses", a commenté la présidente de Poitou-Charentes.



Mélenchon (10 à 13 sièges). Celui-ci a toutefois mis en garde le gouvernement en le sommant d'être "à la hauteur de l'attente" à gauche.

Le PS obtient le "plus gros score qu'il ait jamais eu", s'est réjoui le député Bruno Le Roux, qui vise la présidence du groupe PS à l'Assemblée nationale. La première secrétaire Martine Aubry s'est réjouie d'une victoire qui "nous oblige et nous honore".

Parmi les ministres candidats à ces élections, menacés de devoir quitter le gouvernement en cas de défaite, Aurélie Filippetti (Culture) gagne en Moselle, et Stéphane Le Foll (Agriculture) dans la Sarthe, dans l'ancienne circonscription de l'ex-Premier ministre François Fillon. Au gouvernement, alors que M. Ayrault et cinq des 24 ministres candidats ont été élus dès le premier tour, les autres étaient en ballottage favorable.

L'UMP et ses alliés du Nouveau centre et du Parti radical, crédités de 221 à 231 sièges, perdent une centaine de députés par rapport à 2007.

Si le secrétaire général de l'UMP, Jean-François Copé, est largement réélu à Meaux (Seine-et-Marne), l'ancienne ministre Nadine Morano est battue à Toul, en dépit de ses appels du pied pressants aux électeurs du FN.

L'ex-ministre Xavier Bertrand l'emporte de justesse dans l'Aisne. Son ex-collègue, Michèle Alliot-Marie, figure du gaullisme, mord la poussière dans les Pyrénées-Atlantiques.

Le président du Nouveau Centre et éphémère candidat à la présidentielle, Hervé Morin, est réélu dans l'Eure.

Le Front national voit les portes du Palais-Bourbon s'ouvrir de nouveau pour la première fois depuis 1998 : il pourra compter sur 2 à 4 représentants, d'après les instituts. Premier d'entre eux, l'avocat Gilbert Collard est élu député du Gard. Il sera suivi par la petite-fille de Jean-Marie

Le Pen, Marion Maréchal-Le Pen, 22 ans, à Carpentras.

Mais ce retour est terni par la défaite de justesse mais retentissante de Marine Le Pen, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Son adversaire socialiste, Philippe Kemel, a revendiqué sa victoire, peu après 20h00, avec "quelques voix d'avance". La présidente du FN demande le recomptage des bulletins, a annoncé son entourage.

Le MoDem sera aussi présent, en conservant a priori deux sièges dans le nouvel hémicycle, dont celui de Jean Lassalle dans les Pyrénées-Atlantiques.

Une page se tourne cependant avec la défaite de son chef, François Bayrou, qui connaît un deuxième revers du printemps après son modeste score de la présidentielle (9,1%) et voit son avenir politique s'assombrir.

Selon les instituts, après neuf mois d'un marathon électoral débuté par les primaires socialistes, l'abstention bat un nouveau record avec environ 44%. En 2007, la participation avait été de 60,30%.

Amère défaite pour Ségolène Royal à La Rochelle

Ségolène Royal a essuyé, dimanche, une amère défaite lors du second tour des élections législatives dans la première circonscription de Charente-Maritime, où les électeurs lui ont préféré le dissident socialiste Olivier Falorni. Avec cet échec, Ségolène ne pourra prétendre au perchoir de l'Assemblée nationale.

Deux sondages effectués entre les deux tours avaient donné Olivier Falorni largement vainqueur face à la présidente de la région Poitou-Charentes, pourtant arrivée en tête au premier tour avec 32,03% des voix contre 28,91% à son adversaire.

Ségolène Royal a fait une déclaration après les résultats. "Le candidat qui vient d'être élu avec le soutien de l'UMP a permis à la droite de réussir son tir de barrage entre la candidate de la gauche et ce soir c'est, en effet, un député de droite qui est élu puisqu'il recueille plus de 75% de voix de droite et 25% de voix de gauche", a lancé la candidate soutenue par le PS sous les applaudissements.

"Le résultat de ce soir est le résultat d'une trahison politique puisque la mobilisation de l'UMP a été associée à l'utilisation malhonnête de l'étiquette majorité

présidentielle qui a trompé un certain nombre d'électeurs", a-t-elle ajouté.

Olivier Falorni, exclu du PS pour avoir refusé de retirer sa candidature en faveur de Ségolène Royal, qu'il estimait être 'parachutée', avait reçu le soutien du président du Conseil général Dominique Bussereau (UMP).

L'ancien secrétaire fédéral du Parti socialiste a indiqué qu'il souhaitait siéger dans la majorité présidentielle. "Je défendrai la politique de François Hollande que je soutiens depuis plus d'une dizaine d'années", a-t-il dit.

Le retour du Front national à l'hémicycle sans Marine Le Pen

Le scrutin est marqué par le retour historique de députés d'extrême droite dans l'hémicycle, 26 ans après le tournant de 1986 qui avait vu l'élection de 35 députés d'extrême droite.

Le FN compte deux élus, Marion Maréchal-Le Pen dans le Vaucluse et l'avocat Gilbert Collard dans le Gard, qui s'engage "une mission de casse-couilles démocratique". Jacques Bompard, président de la Ligue du Sud, un parti d'extrême droite implanté dans le Sud-Est, est élu dans la 4e circonscription du Vaucluse.

Cette percée est toutefois ternie par la défaite de la présidente du FN Marine Le Pen, qui est battue de 118 voix par le candidat socialiste Philippe Kemel dans le Pas-de-Calais. La dirigeante d'extrême droite a demandé un recomptage des voix mais a salué "un énorme succès" pour son parti. "Une recomposition de la vie politique est en marche", a-t-elle dit.

La petite-fille de Jean-Marie Le Pen et nièce de Marine Le Pen sera à 22 ans la benjamine des 577 élus du Palais-Bourbon.

Le nombre de femmes en progression à l'Assemblée

Le nombre de femmes élues lors des élections législatives des 10 et 17 juin est en nette progression et atteint un nombre record avec 155 députées sur 577, soit 26,86% des effectifs et elles se mettent sur les rangs pour présider l'Assemblée.

La gauche, qui avait respecté la parité dans ses candidatures comme l'exige la loi, se taille la part du lion avec environ les deux tiers des effectifs féminins.

Depuis 1945, date à laquelle les femmes peuvent voter en France, ce pourcentage, qui était alors de 6,13%, avait régulièrement baissé pour atteindre 1,69% en 1973. Il est passé de 5,49% en 1981 à 10,81% en 1997, 12,31% en 2002 et 18,54% en 2007. Elles étaient 107 lors de la dernière législature.

L'exécutif souhaiterait qu'une femme soit élue le 26 juin à la présidence de l'Assemblée nationale, ce qui serait une première dans l'histoire de la République.

Après la défaite de Ségolène Royal, il n'est pas exclu que Marylise Lebranchu, réélue dimanche, quitte son poste de ministre chargée de la Réforme de l'Etat pour briguer le "perchoir".

Elisabeth Guigou, réélue dimanche, a dit lundi à mi-journée dans les couloirs du Palais-Bourbon qu'elle était "disponible" pour se porter candidate à la présidence de l'Assemblée mais que la décision devait être "prise collectivement" par le groupe PS qui doit se réunir demain jeudi.



Celle

qui rêvait de la présidence de l'Assemblée a assuré qu'elle continuerait à "peser sur les choix de la politique nationale" et n'a pas exclu de briguer la tête du PS à l'automne.

Son rival, qui se revendiquait de la majorité présidentielle, a dit saluer la "victoire de la démocratie".

Pour le reste, le gouvernement de Jean-Marc Ayrault aura, comme il le souhaitait, les coudées franches pour conduire ses réformes sans même avoir besoin de l'appui des écologistes d'EELV qui, avec 20 députés selon trois instituts, pourra constituer pour la première fois un groupe parlementaire.

Selon les estimations, cela ne sera pas le cas pour le Front de gauche de Jean-Luc

RUPTURE DE LA CHAÎNE DE FROID, MAUVAISE CONSERVATION DES ALIMENTS...

Les intoxications de retour avec les grandes chaleurs

Les intoxications alimentaires résultent de l'ingestion d'aliments contaminés par un micro-organisme nocif ou un agent pathogène. Les micro-organismes pouvant causer des toxo-infections alimentaires sont les virus, les parasites et les bactéries.

Les bactéries sont le plus souvent mises en cause dans les cas d'intoxications alimentaires.

Vomissements, diarrhées, maux de tête sont les principaux symptômes d'une intoxication alimentaire. Reconnaître ces manifestations fréquentes après les fêtes ou en été permet de mieux les traiter. Les victimes d'intoxications alimentaires sont contaminées par un germe présent dans leur alimentation. Parmi les plus connus, on trouve les listeria et les salmonelles. Toutes les deux sont des bactéries naturellement présentes dans certains de nos aliments. A l'état de traces, elles ne présentent pas de risque pour le consommateur. Mais en se multipliant, elles peuvent provoquer de graves infections. L'été est la saison de prédilection



de ces intoxications, car la température élevée favorise le développement des bactéries. Celles-ci s'en prennent en priorité aux œufs, aux produits laitiers, aux fromages affinés ainsi qu'aux viandes.

Les symptômes surviennent dans les deux à trois heures suivant le repas, à savoir des vomissements, des diarrhées et un mal de ventre. Parfois, ils s'accompagnent d'une fièvre élevée (39 à 40 °C) et de maux de tête. Dans un premier temps, mieux vaut ne pas prendre de médicaments antidiarrhéiques

ou antivomitifs, car la diarrhée et les vomissements aident à expulser les bactéries de l'organisme. Il faut simplement imposer au système digestif un repos complet d'au moins vingt-quatre heures. Ce qui veut dire adopter un régime strict mais boire beaucoup d'eau minérale riche en sodium, pour compenser la perte en minéraux, mais aussi du bouillon et des boissons légèrement sucrées afin d'éviter la déshydratation.

Dès le lendemain, il est possible de s'alimenter, mais progressivement et en privilégiant des aliments peu agressifs

pour le tube digestif, comme le riz, les légumes cuits, des biscottes, les purées de carottes et de pommes de terre et les bananes mûres.

Peu à peu, on peut revenir à un régime normal. Il est recommandé d'attendre le rétablissement total avant de consommer des aliments irritants, comme les fibres (cruautés et céréales à grains entiers), les produits laitiers, les fritures et les pâtisseries. Enfin, mieux vaut éviter pendant quelques jours les boissons à base de coca, le café, le thé et les épices.

CONSEILS PRATIQUES

Soigner une intoxication alimentaire

En cas d'intoxication alimentaire, il est recommandé de boire beaucoup afin d'éviter la déshydratation. Vous pouvez boire de l'eau, de l'eau minérale riche en sodium, du bouillon et des boissons légèrement sucrées.

Mettez votre système digestif au repos pendant vingt-quatre heures, en absorbant exclusivement des aliments liquides. Le lendemain, réintroduisez progressivement des aliments peu agressifs tels que le riz, les légumes cuits et les biscottes. Évitez de consommer des légumes et des fruits crus et des laitages.

Vous pouvez éventuellement prendre des médicaments antidiarrhéiques, antivomitifs et des antispasmodiques pour soulager les douleurs abdominales. Mais la diarrhée et les vomissements aident à expulser les bactéries de l'organisme.

A noter : Si les symptômes s'aggravent ou que vous n'allez pas mieux au bout de 48 heures, consultez votre médecin. En revanche, il faut consulter au plus vite pour les jeunes enfants et les personnes âgées qui peuvent souffrir d'une grave déshydratation.

Comment éviter une intoxication ?

La contamination des aliments par des germes pathogènes (staphylocoques, salmonelles,



Clostridium botulinum ou Escherichia coli par exemple) est généralement liée à une mauvaise manipulation, préparation, conservation ou cuisson des aliments.

Pour ne pas être victime d'intoxication alimentaire, il faut respecter certaines règles d'hygiène et veiller à ne pas "briser" la fameuse chaîne de froid.

Les principaux gestes de prévention consistent à :
- contrôler la date limite de consommation des aliments emballés ;

- nettoyer son réfrigérateur régulièrement (tous les 15 jours) ;

- bien emballer les aliments dans une feuille d'aluminium ou de cellophane et les consommer rapidement : dans les 24 heures pour les produits crus et dans les deux jours pour les plats cuisinés ;

- se laver les mains avant de préparer ou de consommer un aliment ;

- bien laver les fruits et légumes frais ;

- dans certains pays étrangers, ne pas consommer l'eau courante (y compris des glaçons) et les aliments crus lavés à l'eau courante.

L'été est une saison propice aux intoxications alimentaires, car la température élevée favorise le développement des bactéries (surtout dans les œufs, les produits laitiers, les fromages affinés et les viandes).

En été, il faut donc :

- utiliser des sacs isothermes et/ou glacières lors des pique-niques et des courses

- bien cuire la viande lors des barbecues (le poulet et le steak ne doivent pas être rosés)

- éviter de laisser les aliments réfrigérés en dehors du réfrigérateur

- surveiller régulièrement la température de votre réfrigérateur qui doit être à +4°C dans la partie la plus froide, et entre +4°C et +6°C pour l'autre partie.

PRÉVENTION

Comment bien conserver ses fruits et légumes

Certains fruits, comme les bananes, ne supportent pas le froid.

Faut-il conserver ses fruits et légumes à température ambiante ou au réfrigérateur ? Peut-on les congeler ? Existe-t-il d'autres techniques ? Découvrez toutes les réponses à vos questions !

- Les fruits et les légumes doivent être consommés le plus rapidement possible. Ainsi vous profiterez au maximum de leurs vitamines et minéraux, mais aussi de leur goût. En attendant de les consommer, il faut les conserver dans les meilleures conditions possibles pour préserver leurs nutriments et leur saveur.

- Vous pouvez conserver les fruits et légumes à température ambiante si vous voulez les consommer rapidement, dans les deux à trois jours maximum. L'idéal est de les entreposer dans un endroit frais, sec et sombre. Sachez également que vous pouvez accélérer le mûrissement de certains fruits en les stockant dans un sac en papier et en y ajoutant une pomme (qui produit de l'éthylène permettant le mûrissement).

- Vous pouvez aussi conserver les fruits et légumes au réfrigérateur, dans le bac à légumes. Veillez à emballer chaque produit séparément, dans un sac en papier ou un sac en plastique perforé. Sachez que certains fruits et légumes ne supportent pas le froid (bananes par exemple), que d'autres le supportent mais perdent en saveur (abricot, mangue...).

Tous les fruits et légumes, ou presque, peuvent être congelés...

Tous les fruits et légumes ou presque peuvent être conservés au congélateur. Pour cela, il suffit de choisir des produits très frais et de les congeler le plus rapidement possible. Chaque fruit ou légume nécessite une préparation particulière : certains peuvent être congelés tels quels, d'autres auront besoin d'être blanchis (plongés 1 minute dans de l'eau bouillante)...

Voici quelques exemples :

Abricots, pêches... : Lavez-les et coupez-les en deux. Ôtez le noyau et déposez les oreillons sur une plaque. Mettez-la au congélateur. Une fois les fruits durcis, mettez-les en sachet. On peut aussi plonger les oreillons dans un sirop de sucre (1 litre d'eau et 400 g de sucre) avant de les laisser refroidir puis de les congeler.

Aubergines : Coupez-les en tranches épaisses et faites-les blanchir 3 à 4 minutes dans de l'eau bouillante citronnée. Egouttez et mettez dans des sacs de congélation.

Courgettes : En dés, en rondelles, creusées (pour faire des légumes farcis), râpées... Faites-les blanchir au préalable pendant 2 minutes dans de l'eau bouillante. Vous pouvez aussi les congeler sous forme de soupe, de purée...

Carottes : Entières (pour les petites carottes nouvelles) ou bien coupées en dés ou en bâtonnets. Péléz-les et faites-les blanchir 3 minutes dans de l'eau bouillante.

Fruits rouges : Lavez-les, égouttez-les et épongez-les soigneusement puis placez-les sur une plaque en les espaçant. Mettez la plaque au congélateur. Une fois les fruits durcis, mettez-les dans un sac de congélation.

Outre la réfrigération et la congélation, il existe de nombreux autres moyens pour conserver ses fruits et légumes. Le principe est dans tous les cas d'acheter des produits frais et de saison, et de les préparer afin de pouvoir les stocker pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Les confitures : Pour les fruits essentiellement. En utilisant la même technique, on peut aussi très facilement préparer à la maison des sirops, des fruits confits...

Les conserves : Autant pour les fruits que pour les légumes. Il peut s'agir de conserves stérilisées dans de l'eau bouillante (on laisse dans ce cas agir les bactéries lactiques présentes naturellement à la surface des végétaux, bio de préférence). On peut préparer différentes sortes de conserves : au sel, dans un sirop de sucre, de l'huile, du vinaigre...

La déshydratation : Pour faire sécher les fruits (raisin, pomme...) et les légumes (tomate, poivron...). On trouve aujourd'hui des déshydrateurs pour se simplifier la tâche à la maison ! Bref, en saison, n'hésitez pas à faire des provisions de bons fruits et légumes et à les préparer en utilisant l'une de ces trois techniques. Ainsi, vous pourrez, quelle que soit la saison, profiter de leur goût savoureux et de leurs nombreux bienfaits.

DOCTEUR DJAMEL-EDDINE OULMAN* AU MIDI LIBRE :

«4 à 5.000 cas d'intoxications déplorés chaque année»

Les intoxications alimentaires sont liées à la contamination d'aliments au cours de diverses manipulations. En été, nous sommes plus que jamais exposés à ces micro-organismes nuisibles. Le docteur Oulmane nous convie à une petite révision des gestes à faire et ceux à éviter.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Les intoxications alimentaires sont-elles liées particulièrement à l'été ?

Docteur Oulmane : Ce qu'il faut savoir c'est que les intoxications alimentaires existent toute l'année, par contre elles sont plus répandues à cause de la chaleur. En effet, les microbes vivent et se développent mieux lorsqu'il y a une hausse de température. En hiver, la température baisse, par exemple, de 1 ou 2 degrés et les bactéries gèlent. Au dessus de 50 degrés, elles meurent, donc entre 20 et 40 degrés, c'est la température idéale pour qu'elles se prolifèrent. Donc, c'est surtout cet intervalle de chaleur qui joue un rôle important dans les intoxications. En plus de cette hausse de chaleur, en été il y a les fêtes, les colonies de vacances, les plages, les piques-niques, et on consomme souvent dehors des sandwiches, pâtisseries, glaces...

De quoi faut-il se méfier donc ?

Des fast-foods, les vendeurs ambulants de nourriture qu'on trouve souvent en face des décharges publiques dans les marchés. Il faut se méfier également des casse-croûtes vendus sur les plages qui sont un vrai danger pour la santé des citoyens.

Quels sont les symptômes d'une intoxication alimentaire ?

Douleur abdominale, vomissement, diarrhée et éventuellement fièvre lorsque l'intoxication est sévère.

Ces douleurs se manifestent-elles juste après avoir consommé des aliments infectés ou bien quelques heures après ?

Tout dépend, ce qu'il faut noter, c'est qu'il est préférable de ressentir les effets juste après, car il s'agit dans ce cas-là d'une intoxication aiguë. Cependant, si les signes prennent des heures pour se manifester, cela peut être plus grave parce que le mal a eu le temps de s'installer. Il faut donc se méfier des signes qui apparaissent tardivement lors des intoxications.

Une intoxication alimentaire peut-elle être mortelle ?

Pas souvent, je dirais même rarement. Chaque année en Algérie,



Quelles sont les personnes les plus vulnérables ?

Vous avez les enfants d'abord et les personnes âgées, les femmes enceintes ainsi que certains malades chroniques tel les diabétiques, ceux qui sont atteints du VIH, de maladies rénales... car leur organisme déjà affaibli devient très vulnérable aux intoxications.

Y a-t-il des spécialistes chargés de l'hygiène des quartiers ?

Bien évidemment, il y a un bureau d'hygiène communal et des techniciens de la santé ainsi que des médecins au niveau de chaque APC.

Ces responsables de la santé font régulièrement la tournée des épiceries, des restaurants, des fast-foods, veillent même sur l'hygiène de l'environnement et reçoivent des doléances des citoyens. Lorsque certaines règles d'hygiène ne sont pas respectées, on inflige des amendes allant même jusqu'à la fermeture de ces établissements. Il y a toute une panoplie de lois répressives qui permettent de rappeler les gens à l'ordre. Ce qu'il faut savoir cependant, lorsqu'il s'agit des vendeurs informels qui étalent leurs produits sur les trottoirs, la police a beau les chasser mais le lendemain ils reviennent. Sur ce point, on appelle les consommateurs de ne pas encourager ces vendeurs en achetant leur marchandise qui est souvent dangereuse.

***Docteur Djamel-Eddine Oulmane, spécialiste en communication pour la santé**

NETTOYER SON FRIGO

Quand et comment ?

N'attendez pas que les aliments pourrissent dans votre frigo pour passer à l'action. Car ces derniers sont en contact permanent avec la paroi de cet électroménager. Et les bactéries (salmonelle et listeria) prolifèrent très rapidement.

Le minimum conseillé est d'un mois, mais rien ne vous empêche de renouveler l'opération tous les 15 jours.

Comment bien le laver ?

Commencez par sortir l'ensemble des aliments de votre frigo. Effectuez un tri : sont-ils encore consommables ? La date de péremption est-elle dépassée ?

Pendant ce temps, dégivrez

vos réfrigérateurs. Ce geste vous assurera une économie d'énergie et une plus grande longévité de votre appareil. En outre, sachez qu'une couche de 4 mm de givre double votre consommation électrique.

Pour un entretien général de l'intérieur de votre frigo, optez pour une dilution de 50% de vinaigre blanc et d'eau chaude, puis un séchage avec un chiffon propre.

Vous pouvez également utiliser de l'eau de Javel en très petite quantité pour désinfecter un frigo très encrassé. N'utilisez jamais de grattoir ou de lame de rasoir qui pourrait rayer définitivement le revêtement intérieur. Préférez une éponge douce et une brosse à dent pour récurer les joints et autres recoins

pas toujours accessibles.

Bon à savoir : opérez le nettoyage de votre appareil du haut vers le bas pour ne pas salir les grilles.

Concernant l'extérieur : Lisez attentivement les notices descriptives de votre appareil car le revêtement peut nécessiter un soin particulier.

Dans tous les cas, de l'eau chaude avec du savon doux fera parfaitement l'affaire. On essuie toujours avec un chiffon doux et le tour est joué !

Pour les revêtements en inox, utilisez de l'alcool ménager pour faire briller la surface.

FESTIVAL DE L'INCHAD À MOSTAGANEM Trente troupes attendues

Une trentaine de troupes de 13 wilayas participeront à la troisième édition du festival culturel local de l'Inchad, qui sera organisé à partir de mercredi à Mostaganem, a-t-on appris des organisateurs. Placée sous le slogan "Cinquante mille saluts à l'Algérie fière" à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, cette manifestation vise à encourager les talents en art d'Inchad, connaître la situation de cette expression artistique en Algérie et de déterminer les mécanismes d'interprétation d'El Inchad et sa promotion par la recherche universitaire, selon la direction de la Culture. Les troupes participantes se disputent trois premiers prix d'une valeur comprise entre 150.000 et 300.000 DA ainsi que le Prix du Jury. En marge de ce festival, qui s'étalera jusqu'au 25 juin, un atelier sur "les principes de l'interprétation vocale" sera organisé de même qu'une conférence sur l'histoire de l'inchad, ses rôles éducatif et social. Le lauréat du premier prix de ce festival prendra part au festival international d'El Inchad prévu cette année à Constantine, a-t-on souligné.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL Musiciens étrangers et algériens pour un concert jeudi

Le jeune maestro allemand Jan Moritz Onken dirigera jeudi l'orchestre symphonique national qui rassemblera des musiciens algériens et d'autres étrangers dans le cadre des échanges culturels entre pays, a annoncé lundi à Alger le maestro Abdelkader Bouazzara, chef de l'orchestre symphonique national. De son côté, le maestro allemand a dit avoir déjà dirigé en 2009 l'orchestre symphonique national lors de la 1^{re} édition du festival international de la musique philharmonique. Malgré la différence des langues et des cultures la musique reste un lien universel, a-t-il affirmé estimant que la diversité imprimera un caractère international au concert de jeudi. Pour le choix des musiques de Mozart, Beethoven ou encore Schubert il a expliqué que le génie de ces grands musiciens l'a poussé à opter pour des partitions de leurs répertoires pour transmettre leur volonté et leur détermination au public algérien qui célèbre le 50^e anniversaire de son indépendance. Jan Moritz est natif de la ville de Wuppertal (Allemagne) en 1977. Sa première participation musicale remonte à 1997 avec le festival international de musique philharmonique de St Petersburg. A neuf ans il a mené sa première expérience à la tête d'un orchestre. Il a été primé dans plusieurs concours internationaux dont le 10^e concours international des chefs d'orchestre à Budapest en 2010. A partir de 2011 il a mis en place avec la Barbara Buntrock l'orchestre Paretz. L'orchestre symphonique national gratifiera jeudi soir le public de l'auditorium du palais de la culture de délicates belles oeuvres universelles signées notamment Ludwig van Beethoven, Antonin Dvorak, Wolfgang Amadeus Mozart, Giacomo Puccini et de chants populaires de Frantz Schubert.

APS

CINQUANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

L'ONCI toujours au rendez-vous !

L'Office national de la culture et de l'information reste fidèle à sa tradition d'être toujours présent aux rendez-vous marquants. Ainsi, l'ONCI qui a été au rendez-vous de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe 2007», de la 2^e édition du Festival Panafricain en 2009, de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011» sera bien sûr présent pour la commémoration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

PAR KAHINA HAMMOUDI

À travers une visite d'inspection, organisée avant-hier par l'ONCI à l'intention de différents médias à la coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf et au théâtre de plein air de Sidi Fredj (Casif), nous nous sommes informés de l'avancement des préparatifs de la fête exceptionnelle du cinquantième de l'Indépendance et une rencontre avec les artistes et les responsables de ces préparatifs ont apporté plus de détails durant cette rencontre.

Les artistes, majoritairement jeunes, étaient déjà dans leurs rôles respectifs pour un spectacle qui s'annonce grandiose pour le 4 juillet au Casif de Sidi Feredj.

Ce spectacle conçu par le chorégraphe libanais, Abdelhalim Caracalla, donnera le coup d'envoi officiel de la célébration du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Une célébration qui s'étalera durant toute une année.

En marge de cette visite, le directeur de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), Lakhdar Bentorki a annoncé, dont un point de presse, que ce spectacle consiste en une comédie musica-



le et une fresque historique en hommage à nos martyrs, une gloire à notre guerre de l'Indépendance et à notre Histoire.

Le premier responsable de l'ONCI a également souligné que ce spectacle, dont le titre n'a pas encore été choisi, sera présent au Casif du 4 au 7 juillet avant de connaître trois escales à travers le pays, notamment à Oran, Constantine et Batna.

Durant cette visite, nous avons découvert un théâtre de plein air qui a connu une extension pour être à la hauteur de cet événement. De surcroît, mis à part les grands moyens logistiques et techniques qui consistent en matériels de pointe de sonorisation, d'éclairage, de vidéo et de scénographie, la scène a été élargie de 100 m² à 1.000m².

Pour cet événement, tel que cela a été annoncé par la ministre de la Culture, la totalité des jeunes artistes participant à cet événement sont tous algériens venus de différentes régions du pays. Ce spectacle rassemblera 500 artistes de divers genres artistiques : danseurs de ballet, hip-hop, chanteurs, acteurs, troupes

folkloriques...sans oublier le staff technique composé de plus de 300 personnes dont une soixantaine d'étrangers et la direction d'un responsable technique italien.

Quant au spectacle, la conception de la mise en scène par le chorégraphe Caracalla, consiste en un flash back historique. Le tableau commence par une université algérienne d'aujourd'hui pour partir vers différentes étapes historiques du pays représentées par des danses et des tableaux artistiques.

« Le spectacle évoque plusieurs étapes de la résistance du peuple algérien.

Ce n'est pas simple d'évoquer la révolution algérienne car il s'agit bel et bien du symbole des révolutions populaires contre les régimes coloniaux.

Le scénario a été écrit sur la base de phrases d'anciens chefs d'Etat algériens, de textes de poètes algériens ou plus généralement puisé du patrimoine musical algérien », a indiqué le chorégraphe libanais.

K. H.

UN DES "FONDAMENTAUX" DU FESTIVAL DIMAJAZZ DE CONSTANTINE

Paco Sery réhabilite la fusion musicale

Le 2^e concert de la soirée de dimanche du 10^e Dimajazz de Constantine, animé par le batteur ivoirien Paco Sery et son groupe, a réconcilié le festival avec l'ambiance de ses débuts qui mettait à l'honneur la fusion avec les musiques et les musiciens locaux.

Au plus fort moment de son concert, ce maestro de la batterie et des rythmes africains a su créer la surprise en appelant Mustapha, un autre maestro de la derbouka, à rejoindre le groupe sur scène et à montrer sa virtuosité sur cet instrument traditionnel qui n'a généralement pas la vedette des feux de la rampe. Le nouveau venu qui n'est autre que Mustapha Laâzli, un "drebki" de la wilaya d'Annaba qui est

bien connu et côté sur la scène musicale algérienne où il a joué avec les plus célèbres comme Abdelkader Chaou, Saloua, Nadia Benyoucef, El Hadj El Anka et autres, s'est mis à jouer sur deux derbouka accompagnant les autres musiciens du groupe dans une belle harmonie et comme s'il a toujours fait partie de la formation. Paco Sery qui s'est dit se sentir très "at home" à Constantine, n'a pas manqué de souligner à cette occasion les grandes similitudes des rythmes africains qui, a-t-il dit, ne diffèrent que par leurs accents, même en Afrique du nord réputée pour son caractère méditerranéen. Il a également tenu à mettre l'accent sur l'importance de donner leur chance aux nouveaux

talents dont regorge l'Algérie comme tous les pays du monde. La soirée qui a débuté avec le groupe Circle of Sound a également permis au public de découvrir le sarod un instrument traditionnel indien merveilleusement joué par le jeune Soumik Datta. Avec son compagnon Bernhard aux percussions et aux chant, ce duo a créé à lui seul un orchestre qui a fait vibrer la salle du théâtre et enchanté le public, notamment à travers ses morceaux de musique expérimentale s'inspirant notamment de bruit de la nature et mettant en vedette de nouveaux instruments qui paraissent à première vue étranges et saugrenus mais aux sons si agréables.

APS

ARRÊTER DE FUMER : QUE FAIRE ?

Pas de recette miracle, mais se faire aider par un médecin

Cette entreprise est extrêmement difficile et chaque fumeur doit trouver et adapter la ou les méthodes qui lui convient.



Ceci dit, il existe des techniques de sevrage qui se sont révélées efficaces chez une majorité de personnes, alors autant commencer par celles-ci.

En solo, seulement 3% des candidats à l'arrêt du tabac réussissent leur sevrage.

En revanche, se faire aider par son médecin ou un tabacologue quadruple les chances de réussite au sevrage !

Ca vaut donc vraiment le coup de solliciter un professionnel de la santé, lequel vous aidera : à évaluer votre degré de dépendance, à élaborer un programme personnalisé d'arrêt, à vous conseiller pour utiliser efficacement les substituts nicotiques par exemple, sur la façon de mieux vous alimenter, de vous dépenser, à vous aider à prendre confiance en vous, à lutter contre le stress, mais encore, à vous soutenir à toutes les étapes et assurer un suivi tout au long de cette épreuve.

À noter que le suivi de l'arrêt du tabac peut prendre bien des formes : prises de contact téléphonique, SMS, conseils par mail, questionnaires...

Arrêter de fumer avec des substituts nicotiques...

Les substituts nicotiques représentent toujours l'outil de base pour venir à bout de la dépendance. Mais attention, leur efficacité dépend du bon dosage.

En effet, nombre d'échecs sont liés à un sous dosage. Il ne faut donc pas hésiter à utiliser des patches fortement dosés, et à compléter avec des pastilles ou des

gommes. Certains très grands fumeurs auront même parfois intérêt à mettre plusieurs patches !

Faites-vous conseiller par votre pharmacien ou par votre médecin.

Arrêter de fumer avec des médicaments...

Le Zyban® et le Champix® sont les deux médicaments indiqués dans le sevrage tabagique.

Non dénués d'effets secondaires potentiels, ils sont placés sous la surveillance attentive des autorités de santé. Ceci dit, ils peuvent apporter une véritable aide et augmenter fortement les chances de sevrage.

Si vous êtes partant(e), vous devez consulter votre médecin ou un tabacologue. Il déterminera si vous présentez des contre-indications. Il évaluera également votre propre rapport bénéfices/risques à suivre un tel traitement médicamenteux.

Arrêter de fumer grâce aux thérapies cognitives et comportementales...

Les thérapies cognitives et comportementales permettent d'utiliser le mental comme arme anti-tabac et de modifier les comportements.

Les fumeurs ont des comportements réflexes bien ancrés, qu'il est cependant possible de modifier.

Courtes et concrètes, les thérapies cognitives et comportementales consistent par exemple à aider le fumeur : à reconnaître les situations qui le conduisent à prendre une cigarette, à identifier le facteur déclenchant, et à mettre en place un nou-

veau comportement réflexe.

Ces thérapies sont également très efficaces pour renforcer la confiance en soi.

Diminuer progressivement renforce la confiance en soi

Arrêter progressivement de fumer est une méthode qui donne aussi de bons résultats.

Il ne s'agit pas de reculer l'échéance indéfiniment, mais de renforcer sa confiance en soi, en constatant que l'on peut parfaitement diminuer sa consommation sans devenir complètement stressé, angoissé, dépressif ou agressif.

On apprend ainsi à abandonner les cigarettes « inutiles » ou les cigarettes « réflexes », et à identifier celles qui ont plus d'importance. On peut alors sereinement s'atteler à remplacer les cigarettes considérées comme indispensables par de nouveaux comportements, par un substitut nicotinique, etc.

Pour arrêter de fumer : choisir une date affirme la volonté

Se préparer à l'arrêt du tabac est essentiel.

Pour renforcer sa motivation et affirmer son passage à l'acte, se fixer une date est une aide très précieuse. N'hésitez pas à l'indiquer à votre entourage, qui vous épaulera dans cet objectif. Si besoin, reportez cette date, mais n'abandonnez pas.

Prévenir la prise de poids pour prévenir la rechute

Prendre du poids à l'arrêt du tabac est un grand classique, et la reprise de la ciga-

rette pour stopper ce gain pondéral est un autre grand classique.

Autrement dit, la prise de poids est une cause majeure d'échec à l'arrêt du tabac, même si prendre du poids n'est pas inéluctable, nombre d'anciens fumeurs n'ayant pas pris un gramme.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, il est donc impératif de prévenir une prise de poids lorsque vous allez arrêter de fumer.

Vous devez donc revoir votre façon de vous alimenter, rééquilibrer votre régime et faire du sport. Un régime restrictif n'est pas la solution. Il va falloir réapprendre à manger sainement : moins de sucre, moins de graisses, moins d'alcool, moins de sauce, plus de fruits et légumes, de céréales complètes, de poisson, etc.

Vous devrez également proscrire les grignotages. Sachant que nombre de personnes surmontent leur envie de fumer en grignotant, il va falloir développer d'autres palliatifs !

Si vous y réfléchissez en amont, vous ne vous sentirez pas démunis le moment venu, car vous aurez déjà prévu une alternative (un chewing-gum par exemple, sans sucre évidemment) !

Enfin, le plus sûr pour ne pas prendre de poids est d'utiliser les substituts nicotiques à dose suffisante car ils empêchent les signes du manque, dont les fringales.

Il n'existe pas une mais des façons d'arrêter de fumer. À chacun de trouver celle qui lui convient, c'est-à-dire celle qui marche !

In Santé de A à Z



ACCUSÉ

levez-vous !



TENTATIVE DE MEURTRE

A cause d'un cauchemar

PAR KAMAL AZIOUALI

Mahmoud, 64 ans, revenait ce soir-là de la mosquée où il s'était acquitté de la cinquième et dernière prière de la journée. Un trajet qu'il parcourait quotidiennement depuis des années.

Comme chaque soir, Mahmoud, à ce moment-là, se sentait aussi léger qu'une plume en raison d'une satisfaction morale qu'il éprouvait vis-à-vis de sa personne, heureux de s'être acquitté comme il se devait de la dette qu'il avait envers le Créateur. Plus que 150 mètres environ et il arriverait chez lui où l'attendait un repos bien mérité. Soudain, il vit un homme sortir d'une rue très mal éclairée et se ruer sur lui avec un couteau qu'il lui planta dans la poitrine à plusieurs reprises avant de s'enfuir à la faveur de la nuit. Des citoyens avaient assisté de loin à la scène et accoururent pour porter secours au vieil homme qui se retrouva quelques minutes plus tard au service des soins intensifs de l'hôpital de Hadjout.

Pendant que le vieil homme luttait contre la mort aidé par de nombreux médecins, sa famille, ses proches et ses amis se demandaient qui était la personne qui l'avait agressé et surtout dans quel but. Mahmoud n'avait que des amis et des gens qui appréciaient sa droiture et sa générosité. Avait-il été victime d'un des fous errants que l'on rencontrait à Hadjout et dans ses environs ? Ces fous là étaient connus pour être inoffensifs. Ils ne feraient pas de mal à une mouche. C'est du moins ce que tout le monde pensait, mais dans la vie tout était possible, dit-on.

Alors que Mahmoud venait de sombrer dans le coma, quelqu'un entra au poste de police de Hadjout. L'officier de service lui demanda ce qu'il voulait et il lui répondit :

- Je viens au sujet de l'agression dont a été victime aammi Mahmoud.

- Oui...Tu as des choses à nous dire ? Celui qui a voulu le tuer est jeune, très



jeune ? Il était seul ou accompagné de complices ?

- J'ai très bien vu la personne qui a agressé aammi Mahmoud. Je connais son prénom son âge et son adresse.

L'officier écarquilla les yeux et se leva de sa chaise.

- C'est vrai ? Entrons dans cette pièce, nous y serons plus à l'aise pour parler de tout cela.

Une fois seul avec l'officier de police, le témoin parla :

- Je me trouvais au balcon en train de fumer une cigarette lorsque j'ai aperçu Hamid le neveu de aammi Mahmoud, se diriger vers une ruelle mal éclairée où il s'accroupit près d'une voiture. Hamid a le même âge que moi : 26 ans.

C'est par cette ruelle que son oncle passait chaque soir après la prière d'El Icha pour rentrer chez lui. Au début, je me suis dit bêtement que Hamid avait l'intention

de voler une des voitures qui y étaient garées. Mais il avait derrière la tête une idée beaucoup plus effroyable, beaucoup plus incroyable. J'ai vu aammi Mahmoud emprunter la ruelle et se faire poignarder par son neveu qui aussitôt pris la fuite.

- Tu es bien sûr de ce que tu avances ? Tu es bien certain qu'il ne s'agit pas plutôt de quelqu'un qui ressemble au neveu de ce vieux ?

- Il s'agit bien de Hamid. Je suis catégorique.

- Ce sont des accusations très graves... - Je sais...

- Bien...Et pourquoi aurait-il voulu le tuer, selon toi ? Parce que les coups ont été donnés de telle manière qu'il meure.

- Ah ! là, je ne sais pas...Hamid est quelqu'un de très calme, quelqu'un qui n'aime pas les histoires...

- Justement, à propos d'histoires, tu ne sais pas s'il y a des histoires d'héritage ou des histoires de ce genre entre ce Mahmoud

et son frère, c'est-à-dire le père de Hamid ?

- Là, je n'en sais rien. Tout ce que je sais c'est que aammi Mahmoud a été poignardé par son neveu Hamid que j'ai formellement reconnu depuis mon balcon.

- Très bien, khouya...le reste c'est à nous de le découvrir.

Le jeune homme fut arrêté chez lui où il faisait semblant de dormir. Interrogé, il eut des réponses déconcertantes, qui étonnèrent les policiers qui pourtant avaient la réputation d'avoir tout vu et tout entendu en matière de crimes et de délits en tous genres.

- Oui, c'est vrai, j'ai tué aammi Mahmoud.

- Il est dans le coma, rectifia un des policiers. Mais tu reconnais avoir voulu le tuer ?

- Oui...parce que je commençais à trouver insupportable son harcèlement.

- Son harcèlement ? Sois plus clair ; comment te harcelait-il ?

- Chaque soir, il vient dans ma chambre et il essaie de ...de m'étrangler.

- Chaque soir ? Et il y a des témoins ?

- Non

- Non ? Tu habites seul ?

- Non, avec mes parents.

- Et ton oncle paternel entre à la maison, dans ta chambre pour t'étrangler sans que personne ne le voie ! C'est étrange, non ?

- Non, il n'y a rien d'étrange. C'est dans le rêve qu'il me rend visite.

Les policiers demeurèrent un bon moment sans voix, pétrifiés.

- Il te rend visite dans le rêve ? finit par demander l'un d'entre eux.

- Oui...Cela fait maintenant plus de dix jours qu'il essaie de m'étrangler. Alors je me suis dit que je devais le tuer avant qu'il ne me tue ! C'est de la légitime défense, non ? Hamid est incarcéré en attendant l'expertise médicale le concernant et en attendant son jugement dans les tout prochains mois. Un jugement que tout Hadjout attend avec curiosité. **K. A.**

AGRESSION

Colère de marchand de légumes

Depuis quelque temps on parle beaucoup dans les journaux de protection du consommateur et de la nécessité de protéger sa santé en tant que citoyen vis-à-vis de produits avariés.

Le moins que l'on puisse dire c'est que les associations qui ont pris à bras le corps ce problème ont beaucoup de pain sur la planche. Leur champ d'action ne se limitera pas à combattre les produits dangereux pour la consommation, mais consistera aussi à lutter contre les commerçants qui sont parfois plus dangereux que les produits qu'ils vendent, comme nous le verrons dans cette affaire qui a eu lieu au marché de fruits et légumes de Boudouaou.

Zoubir s'approcha d'un étal de pomme de terre qui lui avait paru de meilleure qualité que celle qu'il avait vue chez les autres marchands, ce qui explique qu'elle coûte

un peu plus cher que celle exhibée sur les autres étals.

Zoubir en demanda deux kilos et l'autre s'empressa de le servir. Pendant qu'il effectuait la pesée, Zoubir remarqua une patate pourrie et entreprit de l'enlever du plateau de la balance. Mais dès qu'il l'eut effleurée avec ses doigts, le marchand de légumes hurla de toutes ses forces : - Matmas'ch ! (ne touche pas !) Ne touche pas à la balance pendant que je pèse !

Zoubir après avoir sursauté et repris son souffle, lui répondit poliment :

- Mais je n'ai pas l'intention de toucher à la balance...Je voulais juste enlever une patate pourrie...

- Ne touche pas à cette patate !

- Comment ça je ne touche pas à cette patate ? Je ne vais tout de même pas payer une patate pourrie.

- Pourtant moi je l'ai payée...

- Ça c'est ton problème ! Moi, je n'achète pas ce qui est pourri...sinon, je serais un imbécile !

- Tu insinues que je suis un idiot ?

- Non, je n'ai rien insinué du tout ; ce n'est pas une patate de plus ou de moins qui va t'enrichir ou t'appauvrir.

- Ah ! Mon ami, tu viens de proférer des mots que tu vas regretter...

Le marchand de légumes laissa tomber sa balance, se saisit d'une barre de fer et se rua sur le pauvre Zoubir qui reçut deux bons coups dans le dos avant que des gens n'interviennent pour le tirer d'affaire.

Il y a tout juste une semaine, le belliqueux marchand de légumes a été condamné à un an de prison ferme par le tribunal de Boudouaou.

K. A.

NOUVEAUX ENTRAÎNEURS POUR LA JSK ET L'USMA

Épilogue aujourd'hui

L'USM Alger et la JS Kabylie multiplient les coups d'essais pour recruter un nouvel entraîneur de renom. Une tâche loin d'être une simple sinécure en raison de plusieurs facteurs. Après les échecs auxquels les premiers contacts ont abouti, les patrons de ces deux formations ne lâchent pas prise, mais s'apprêtent à fermer ce dossier aujourd'hui.

PAR MOURAD SALHI

Les deux formations ont été lâchées par le même entraîneur, Meziane Ighil, à un moment critique de leur parcours. L'USM Alger et la JS Kabylie ne cessent d'engager des contacts depuis un certain temps, dans leur grande majorité étranger, sans que cela ne se solde par un quelconque accord. Elles, ce sont bien les deux principales équipes du championnat national de Ligue 1, à multiplier les aller-retour entre Alger et l'Hexagone à la recherche de l'oiseau rare. La formation de Soustara semble avoir tout le mal du monde à trouver un technicien digne des Rouge et Noir. Quelqu'un qui pourrait prendre le relais de Meziane Ighil, qui n'a pas pu convaincre la direction actuelle de l'équipe qui préfère le rétrograder



au poste de manager. Pourtant, ce ne sont pas les tentatives qui manquent, les dirigeants ont depuis plusieurs semaines lancé leurs prospections. Des pourparlers sont actuellement en cours avec le Français Rolland Courbis, l'ancien conseiller de l'équipe nationale du Niger. L'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille était, signalons-le, présent à Alger lors du match amical Algérie-Mali, où il a eu une entrevue avec le premier responsable de l'USM Alger Ali Haddad. Le seul souci de cet entraîneur reste son engagement en tant que consultant avec deux chaînes françaises. « J'ai reçu un contact de l'AC Ajaccio et de deux autres clubs, dont je préfère taire les noms, mais c'est à l'USMA que je préfère travailler, c'est un challenge intéressant ». Avait-il indiqué, et d'ajouter, « Je peux qualifier cette proposition de correcte, mais je n'ai rien encore décidé pour les raisons citées déjà ».



Le club phare de la Kabylie, la JSK, s'apprête de son côté à clore le dossier du nouvel entraîneur ouvert depuis plus d'un mois. Le boss kabyle devrait rencontrer aujourd'hui l'entraîneur italien Enrico Fabbro pour lui exposer les grands axes de son projet. L'ancien coach du MC Alger semble motivé pour retrouver l'Algérie pour une nouvelle aventure. Après avoir perdu tout espoir d'un éventuel accord avec le Français Patrick Rémy, le premier responsable de cette formation, jette son dévolu sur l'ancien entraîneur de la Primavera, l'équipe espoir de la Lazio de Rome. Pour la saison prochaine, l'USM Alger s'apprête à disputer la Coupe de la confédération africaine après une longue absence, alors que la JS Kabylie s'est engagé à jouer la carte du titre, après deux saisons difficiles pendant lesquels elle a failli descendre en Ligue II.

M. S.

USM ALGER

Reprise des entraînements le 1^{er} juillet

L'équipe de l'USM Alger (Ligue 1 algérienne de football), retrouvera le chemin des entraînements le 1^{er} juillet prochain, en prévision de la prochaine saison 2012-2013, a-t-on appris mardi auprès du club algérois. Après quelques jours de travail, axé essentiellement sur l'aspect physique et la régénération, les coéquipiers de Feham Bouazza, enchaîneront par un stage préparatoire dans la région d'Aïn Draïem (Tunisie) du 5 au 19 juillet. Un autre stage est au programme après le mois de ramadhan, probablement en France. Concernant l'entraîneur qui dirigera les Rouge et noir lors du prochain exercice, la direction est dans l'attente de la réponse du technicien français, Rolland Courbis qui devrait trancher incessamment. L'ancien entraîneur de l'Olympique Marseille, convoité également par l'AC Ajaccio, s'était rendu à Alger mercredi dernier, où il a eu une discussion avec le président de l'USMA, Ali Haddad. En matière de recrutement, le club phare de Soustara a encore fait parler de lui en engageant les

meilleurs joueurs mis sur le marché, à l'image de Mohamed Seguer (ex-ASO Chlef), Brahim Boudebouda (ex-Le Mans/France), et Koudri (ex-MC Alger). L'USMA participera la saison prochaine à la Coupe de la Confédération africaine (CAF), après une longue absence des compétitions continentales.



CR BELOUZDAD

Slimani proche du Club africain

Le nouveau buteur de la sélection algérienne de football Islam Slimani, très convoité après ses récentes prestations avec les Verts, pourrait opter finalement pour le Club Africain, qui évolue en première division tunisienne, croit savoir mardi le site spécialisé *la Gazette des Fennecs*. Un représentant de Slimani s'est envolé en direction de Tunis pour négocier les détails du contrat qui devrait lier l'attaquant vedette du CR Belouizdad à l'une des deux formations phares de la capitale tunisienne, a ajouté la même source. Le Club Africain qui a déjà réussi à faire signer un autre international algérien, Abdelmoumen Djabou pour la bagatelle de 2 millions d'euros (selon la presse) affiche une bonne santé financière depuis l'arrivée du nouveau président Slim Riyahi, ce qui devrait être décisif dans la conclusion de la transaction de Slimani. En fin de contrat avec le CRB, le joueur de 24 ans avait fait savoir, au lendemain du précédent match contre la Gambie (victoire 4-1), durant lequel il s'est illustré par un doublé, qu'il accorde la priorité à son club s'il ne venait pas à signer pour un club étranger.

L'OM prêt à déboursier entre 7 et 8 millions d'euros pour Boudebouz

Le club de l'Olympique Marseille (Ligue 1 française de football), serait prêt à déboursier entre 7 et 8 millions pour s'attacher les services du milieu offensif international algérien du FC Sochaux, Ryad Boudebouz, rapporte lundi le site du quotidien sportif *l'Equipe*. Le directeur sportif de l'OM, José Anigo, qui a assisté vendredi au match Algérie-Gambie (4-1), au stade Mustapha-Tchaker de Blida, a rencontré l'agent du joueur Karim Akli, pour

discuter de l'éventualité du transfert de Boudebouz du côté de la Cannebière, précise la même source. Toutefois, les responsables du club de Doubs, auraient exigé la somme de 10 millions d'euros pour céder le numéro 7 des Verts, dont le contrat arrivera à son terme en juin 2014. Outre Boudebouz, qui avait annoncé son départ de Sochaux, le club phocéen est sur les traces du milieu de terrain international algérien du FC

Valenciennes, Fouad Kadir. Dans une déclaration à la presse spécialisée à l'issue du match face à la Gambie, Anigo s'est dit "impressionné" par le talent de l'attaquant Hilal Soudani (Vitoria Guimaraes/Portugal), auteur du quatrième but face aux Scorpions.



JEUX OLYMPIQUES 2012

Le boxeur Benchabla porte-drapeau de la délégation algérienne

Le boxeur Abdelhafid Benchabla a été désigné porte-drapeau de la délégation algérienne aux Jeux Olympiques-2012 de Londres, a-t-on appris lundi auprès du Comité olympique algérien (COA). Benchabla (27 ans) champion du monde WSB en 2011 et quart de finaliste aux derniers Jeux Olympiques (Pékin 2008), est notamment le premier boxeur africain à décrocher la qualification aux JO-2012 de Londres. Le natif de Zemmouri, Benchabla sera le chef de file de la délégation algérienne qui est composée jusqu'à présent de 19 athlètes auxquels s'ajoute la sélection féminine de volley-ball, et ce sans compter les athlètes de l'athlétisme dont les délais de qualification ont été fixés au 7 juillet. D'autre part, le déplacement de la délégation algérienne pour Londres s'effectuera en quatre contingents. Le premier groupe quittera Alger le 20 juillet prochain. Une cérémonie de départ sera organisée le 19 juillet prochain par le Comité olympique algérien dans un grand hôtel de la capitale.

VOLLEY-BALL JO-2012

La sélection nationale en stage du 4 au 14 juillet en France

La sélection algérienne féminine de volley-ball, effectuera un stage préparatoire à Caen (nord de la France) du 4 au 14 juillet, en vue du tournoi olympique des JO-2012 de Londres (27 juillet- 12 août), a indiqué lundi le directeur des équipes nationales (DEN), Lamine Benseghir. "L'équipe nationale se trouve depuis le 10 juin en stage bloqué à l'hôtel Mehdi (Alger). Elle enchaînera juste après, par un regroupement à Caen qui sera ponctué par une série de matches amicaux", a affirmé le DEN à l'APS. Au cours de leur stage en France, les coéquipières de Fatma Zohra Oukazi, disputeront des tests amicaux contre les Etats-Unis, le Brésil, et Cuba, précise le DEN. Lors des JO-2012, les Algériennes, vice-championnes d'Afrique en titre, évolueront dans le groupe A, en compagnie de la Grande-Bretagne, pays organisateur, la Russie, le Japon, l'Italie et la République dominicaine. "La préparation se poursuit dans la sérénité, je tiens à remercier le recteur de l'Université de Béjaïa, ainsi que les responsables du ministère de la jeunesse et des sports (MJS) pour leur aide. Tous les ingrédients sont présents ainsi pour réaliser un bon tournoi", a-t-il ajouté. Appelé à se prononcer sur le groupe de l'Algérie, Benseghir le qualifie de difficile. "Nous avons hérité d'un groupe extrêmement difficile, avec la présence notamment de l'Italie, vainqueur de la Coupe du monde, la Grande Bretagne, pays organisateur, et le Japon, 4e lors du dernier mondial, mais cela ne va pas nous empêcher pour essayer de faire bonne figure", a-t-il conclu.

Cuisine

Pommes de terre rôties aux amandes



Ingrédients :

1 kg de pommes de terre
100 g d'amandes mondées
6 gousses d'ail
3 oignons
2 feuilles de laurier
3 c. à soupe d'huile d'olive
3 cl de bouillon de légumes
Sel, poivre

Préparation :

Laver les pommes de terre et les couper en deux dans le sens de la longueur. Les mettre dans un plat à four, les une contre les autres.

Peler et hacher les oignons. Concasser finement les amandes. Mélanger les amandes et les oignons à l'huile. Recouvrir les pommes de terre du mélange oignon-amande. Saler et poivrer. Ajouter les gousses d'ail entières et les feuilles de laurier dans le plat. Verser le bouillon dans le fond du plat et enfourner.

Faire cuire une heure. Servir dès la sortie du four.

Fekkas aux cacahuètes et pépites de chocolat



Ingrédients :

250 g de cacahuètes
2 paquets de sablés
150g de beurre fondu
150 g de chocolat noir
150 g de pépites de chocolat
150 g de miel

Préparation :

Couper les sablés en petits morceaux. Dans un saladier mettre les cacahuètes hachées, les petits morceaux de sablés, les pépites de chocolat, le miel, le beurre fondu, le chocolat fondu, bien mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Diviser la pâte à des boules égales.

Façonner des boudins avec cette pâte, les envelopper dans du film alimentaire, étaler le boudin - de tous les côtés- avec le rouleau à pâtisserie en essayant de lui donner la forme de parallépipède rectangle et le mettre au congélateur pendant deux heures, continuer l'opération avec les autres boules. Couper les boudins en biais sur un centimètre d'épaisseur.

La fatigue creuse des ombres sur le visage. Les cernes se marquent, mais également des ailes du nez à la bouche, le menton, etc. Pour gommer ces vilains plis, voici quelques astuces.

Un teint reposé :

Quand la peau n'est pas au mieux de sa forme, que ça tire et fait grise mine, on se rue sur les correcteurs de teint. Rosée, blanche ou lilas, les formules rivalisent de pigments réflecteurs et peuvent être appliquées, le soir, à même la peau, sous le fond de teint.

Le conseil du pro: Toujours miser sur le rose : en enlumineur, en fond de teint, en blush et même en gloss.

Estomper les poches :

Une poche sous les yeux, c'est la signature d'une circulation sanguine et lymphatique paresseuse. La solution ? Le froid qui réactive la circulation. On a le choix des armes : deux glaçons ou deux petites cuillères rafraîchies au frigo pendant dix minutes à placer sur les poches pendant deux minutes. Ou encore deux sachets de tisane à la camomille imbibés d'eau froide à laisser agir quinze minutes.

Le conseil du pro : Déposer une touche

d'enlumineur dans le coin interne de l'œil pour détourner le regard.

Camoufler ses cernes :

Si le cerne est de couleur rosée, il suffit de déposer (après le fond de teint) une touche d'anticerne jaune beige au-dessous de l'œil. Bleuté, il faut choisir un anticerne orangé. L'effet coloré - s'il n'est pas trop accentué - peut s'atténuer avec un stylo touche-éclat. S'il s'accompagne d'un creuset, il faut opter pour un anticerne avec des particules réfléchissantes de lumière afin de redonner du volume.

Le conseil du pro : En règle générale, la couleur de l'anticerne doit être plus claire que la carnation.

Sculpter ses sourcils :

Les sourcils, souvent délaissés, sont pourtant essentiels pour défatiguer l'expression. Le principe coup d'éclat consiste à redessiner la courbure au crayon ou au gel, à densifier éventuellement des cils trop fins et clairsemés et à accentuer la couleur naturelle des cils.

Le conseil du pro : Il faut se caler sur la teinte naturelle des sourcils plutôt que sur celle des cheveux.

Magnifier ses yeux :

Estomper au doigt une ombre irisée de la paupière mobile vers la paupière fixe permet de faire rayonner l'œil et de galber la paupière par l'iridescence des nacres. Idéal pour



mettre en lumière des yeux très creusés par la fatigue ! Un trait de crayon brun à la racine des cils, estompé vers les tempes suivi d'un brosseage des cils avec un mascara volumateur et recourbant donnera de la profondeur au regard.

Le conseil du pro : Quand on n'est pas au mieux de sa forme, mieux vaut avoir la main légère sur le maquillage des yeux.

DE L'ORDRE CHEZ SOI

Rangement optimum

Matériel de couture et ouvrages

L'idéal est de ranger le matériel de couture, les ouvrages et les loisirs créatifs, par catégorie dans des sachets plastiques zippés individuels que vous rangerez soit dans le tiroir d'un meuble, soit à l'intérieur de la poche d'un accoudoir du canapé, soit encore dans une boîte.

Vous pouvez également glisser bobines de fil, pelotes de laine, aiguilles, canevas, tubes de peintures, boutons dans des gros bocaux de verre que vous rangerez sur des étagères ou des présentoirs à plantes. Tous seront soigneusement étiquetés.

Aiguilles à coudre :

Mettez un petit savon à l'intérieur d'un petit sac en tissu et enfoncez-y les aiguilles qui tiendront droites.



Ou piquez les aiguilles dans un petit sac en tissu rempli de café séché.

Rouleaux de papier d'emballage :

Tenez les rouleaux serrés à l'aide d'un élastique, et rangez-les dans un tiroir.

Ou rangez les rouleaux de papier dans un sac de boulanger que vous accrocherez à une patère.

Ou encore rangez-les dans un vase à large goulot.

Rubans, papier collant, ciseaux :

Ils trouveront leur place dans un bocal en verre ou au fond du vase ou du sac où se trouve déjà le papier d'emballage. Si vous possédez toute une gamme de rouleaux de papier collant et de rubans, fixez une barre amovible au dessus de la table où vous les utilisez puis enfiler-les sur cette barre.

Trucs et astuces

Prolonger la durée de vie de l'huile



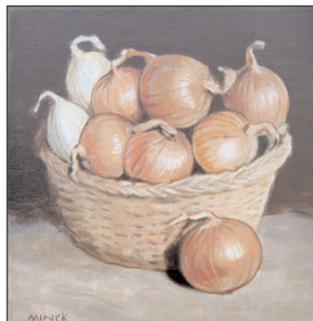
Un peu de sucre dans une huile d'olive que vous utilisez peu souvent prolonger sa durée de vie.

Des radis succulents



Pour renouveler le saveur des radis, coupez-les en rondelles dans 3 c. à soupe d'huile, 1 de vinaigre et du persil.

Des oignons trop piquants



Pour adoucir les oignons trop piquants, faites-les macérer quelques heures dans de l'huile.

Donner plus de saveur aux poissons grillés



Avant de faire griller vos poissons, badigeonnez-les d'huile, leur saveur sera exaltée et ils ne se dessècheront pas.

50 ans d'aventures pour les femmes dans la conquête spatiale

Ce week-end, Liu Yang est devenue la première Chinoise à aller dans l'espace, 49 ans après Valentina Terechkova, la toute première femme spationaute de l'histoire. L'occasion de revenir sur ces personnages féminins qui ont marqué le domaine du spatial.

Elle a 33 ans et est entrée dans l'Histoire du spatial chinois. Samedi, la pilote de chasse Liu Yang s'est en effet envolée vers l'espace en compagnie de deux compatriotes masculins à bord du vaisseau Shenzhou IX. Un événement de taille puisque avant elle, jamais aucune Chinoise n'avait fait un tel voyage alors que le premier vol habité chinois a eu lieu en 2003. Liu Yang rejoint ainsi la liste des femmes spationautes que les autres pays ont déjà bien fourni au cours des cinquante dernières années.

En effet, c'est le 16 juin 1963 qu'une femme s'est pour la toute première fois envolée vers l'espace. Il s'agit de la Soviétique Valentina Terechkova, à l'époque âgée de 26 ans et qui a décollé à bord du vaisseau Vostok 6. Surnommée "la mouette", la première femme cosmonaute de l'histoire a réalisé entre le 16 et le 19 juin pas moins de 48 orbites autour de la Terre pour une durée de 70 heures et 41 minutes. Un voyage qu'elle a effectué seule à bord du vaisseau. Aujourd'hui, Valentina Terechkova reste ainsi dans l'histoire pas seulement comme la première femme à être allée dans l'espace mais aussi comme la seule et unique à avoir voyagé en solitaire puisque aucune spationaute féminine n'a depuis tenté le périple. Elle reste en outre la plus jeune cosmonaute de l'histoire.

Malgré cet exploit, il a fallu attendre pas moins de 19 ans pour qu'une autre Soviétique, Svetlana Savitskaya, ne s'envole pour l'espace en août 1982. Un an plus tard, ce fut ensuite au tour des Américains de se lancer : le 18 juin 1983, Sally Ride, choisie parmi plus de 8.900 candidats, devient la première Américaine astronaute en décollant à bord de la navette Challenger accompagnée de 5 coéquipiers. Mais les Soviétiques poursuivent leur conquête de l'espace en entendant bien conserver leur longueur d'avance. En juillet 1984, Svetlana Savitskaya repart une nouvelle



fois dans l'espace pour marquer à nouveau l'histoire : elle devient la première femme à effectuer une sortie extravéhiculaire avec quatre autres membres. Une sortie qui va durer trois heures et 35 minutes.

Une femme devient pilote de navette

Dès lors, les femmes sont de plus en plus nombreuses dans les programmes de formation d'astronautes de la Nasa et continuent de s'illustrer dans la conquête spatiale. En 1994, la première Japonaise spationaute Chiaki Mukai prend place dans la navette Columbia. En 1995, Eileen Collins, ex-pilote de chasse, devient la première femme à piloter une navette spatiale, en l'occurrence Discovery, lors de la mission STS-63 qui inclut un rendez-vous avec la sta-

tion spatiale Mir. Loin de s'arrêter là, dès 1997, elle prend le commandement d'une mission de la navette Columbia qui vise à déployer le télescope spatial à rayons X Chandra. Une mission compromise par une panne et une fuite qui lui vaudra d'ailleurs le surnom d'"Eileen, le roc", faisant référence au sang-froid dont elle a fait preuve malgré les difficultés.

Entre-temps, les Français ne résistent pas non plus à l'appel de l'espace et envoient en 1996, la toute première femme spationaute, Claudie Haigneré alors âgée de 39 ans. Cette médecin de formation, passe seize jours à bord du vaisseau Soyuz et de la station Mir dans le cadre de la mission franco-russe baptisée Cassiopée. En 2001, elle retourne une nouvelle fois dans l'espace pour devenir cette fois-ci la première spationaute française

à habiter la Station spatiale internationale (ISS). Endroit qui sera d'ailleurs l'objet d'autres records, ceux de l'Américaine d'origine indienne Sunita Williams.

Trois records pour la gent féminine

Sélectionnée pour faire partie de l'expédition 14 de l'ISS, elle a établi à elle seule trois records : celui du plus long séjour passé dans l'espace (195 jours entre décembre 2006 et juin 2007), celui du plus grand nombre de sorties dans l'espace (4) et celui du temps le plus long passé en sortie dans l'espace (29 heures et 17 minutes). Des performances qui restent encore aujourd'hui inégalées. Quelques années, c'est un autre événement qui a lieu : en 2010, durant la mission STS-131, la navette Discovery emporte à son bord quatre

hommes et trois femmes. La Japonaise Naoko Yamazaki et les Américaines Stephanie Wilson et Dorothy Mectcalf-Lindenburger rejoignent l'Américaine Tracy Caldwell Dyson déjà à bord de l'ISS, ce qui amène à quatre le nombre de femmes durant cette opération.

AAujourd'hui, la NASA reste l'agence spatiale avec le plus fort taux de spationautes féminines. L'agence spatiale européenne (ESA) ne compte elle qu'une seule femme parmi ses 14 spationautes, Samantha Cristoforetti d'origine italienne, âgée de 35 ans et recrutée en 2009. Cette année, c'était donc au tour de la Chine de franchir le pas en donnant la possibilité à Liu Yang de devenir la 56e femme spationaute. Mais alors que l'exploration spatiale voit de plus en plus loin, une chose est sûre : les femmes n'ont pas fini

L'encyclopédie DES INVENTIONS

GOUVERNAIL D'ÉTAMBOT

Inventeur : Arabes Date : 1180

Le gouvernail d'étambot arrive en Europe à la fin du 1er millénaire via les Arabes. Ce n'est que dans le courant du xvème siècle qu'apparaîtra sur les plus gros vaisseaux la barre à roue avec son tambour, et les thoniers dundee de la première moitié du xxème siècle utilisent encore une simple barre de gouvernail.



Tom Cruise,
il fait un gros flop en
icône rock !



L'ère Tom Cruise est-elle terminée ? L'acteur américain est-il seulement bon à jouer les agents secrets ? En effet le public n'a pas du tout accroché avec son rôle de rockstar dans Rock of Ages.



R. Kelly

le fisc lui réclame 5 millions de dollars !

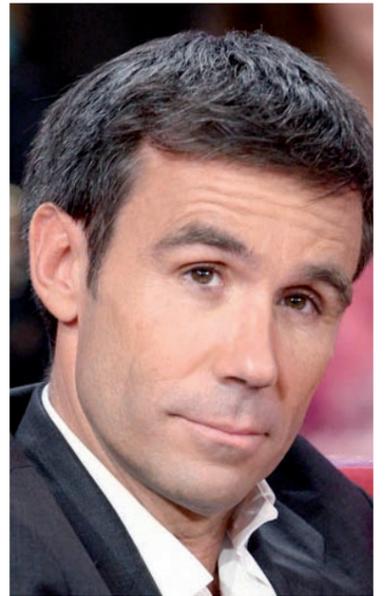
R. Kelly se voit réclamer des impôts impayés, le chanteur devrait aujourd'hui aux services fiscaux de son pays près de 5 millions de dollars, représentant les arriérés depuis l'année 2005 (soit environ 3.962.090 euros).

David Pujadas

un journaliste
extrêmement
bagarreur...

David Pujadas
adore se bagarrer.

Eh oui, vous l'ignoriez sans doute mais David est du genre belliqueux et ne déteste pas faire le coup de poing.



Inna Modja

elle a 18.000
followers !

Inna Modja est fière d'avouer avoir 18.000 followers, très pratique pour communiquer quand elle à l'étranger. Elle avoue aussi que les 3 personnes qu'elle appelle le plus souvent sont sa soeur au Mali, son mec, et son frère.



Gisèle Bündchen

le mannequin
le mieux
payé du
monde

Gisele Bündchen est le mannequin le mieux payé du monde. C'est la troisième année successive que le mannequin brésilien finit en première place, avec 35,6 millions d'euros cette année.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h26
Dohr	12h50
Asr	16h42
Maghreb	20h16
Icha	21h59

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1603 | Mercredi 20 juin 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

DJEZZY INAUGURE SON CDS À SIDI YAHIA

Un super espace multifonctionnel



PAR MASSINISSA BENLAKHEAL

Un nouveau Centre de service de l'opérateur de téléphonie mobile, Orascom Telecom Algérie (OTA) a été inauguré, hier à Alger. Ce nouveau super centre de service (CDS) multifonctionnel implanté à Sidi Yahia dans les hauteurs de la capitale est le 87^e centre que Djezzy ouvre dans le pays. Lors de sa présentation, Albert Fernandez, directeur général adjoint commercial de l'opérateur, qui a également procédé à l'inauguration en présence de certaines personnalités et de la presse, a indiqué que ce centre qui est «une première dans le pays» a pour objectif de «permettre l'accueil du client en le mettant à l'aise et dans le confort absolu». Cet espace, flambant neuf, est équipé de toutes dernières technologies pour, dit-on, permettre aux clients qui s'y rendent de découvrir les dernières offres mais aussi les nouveautés en matière de téléphonie mobile.

«L'ouverture de ce CDS répond à la politique de proximité de Djezzy et renforce notre position de leader et d'opérateur numéro un dans le pays», a affirmé M. Fernandez, avant de poursuivre : «Il se distingue également par son design moderne et bien soigné, reconnaissable aux couleurs de l'opérateur préféré des Algériens». Tout est luxe, modernité et fonctionnalités, a-t-il ajouté.

«Vous l'avez constaté, nous avons développé toutes les commodités modernes et innovantes pour pouvoir servir le client», a-t-il dit.

Ainsi, le client trouvera des écrans tactiles «Screen Touch» qu'il pourra manipuler pour voir les offres de l'opérateur et naviguer sur le site de

Djezzy. Les fiches techniques des mobiles y sont aussi consultables. Des écrans plats suspendus ont été mis en place pour, indique-t-on, permettre à la clientèle de visionner les spots publicitaires diffusés en boucle.

A l'intérieur, l'espace est séparé en deux parties, à savoir celui réservé aux clients et un autre espace dédié aux entreprises. Ce nouveau CDS, dont la superficie est de 400 m², emploie plus d'une vingtaine d'employés, qui a-t-on affirmé, répondront avec «célérité et efficacité» à la clientèle et aux visiteurs avec notamment un traitement «business class». S'agissant de l'offre mobile, au sein de cet espace, celle-ci est bien étoffée, comme nous avons pu le constater de visu, avec différents modèles exposés.

Concernant le mois de Ramadhan, M. Fernandez a annoncé que de nouvelles offres seront présentées prochainement aux abonnés pour, dit-on, célébrer ce mois sacré avec le reste des Algériens.

L'opérateur de téléphonie mobile dispose de plus de cent mille (100.000) points de ventes et sert 17,5 millions d'abonnés, qui selon M. Fernandez, continuent de faire confiance à Djezzy quotidiennement. Le directeur général adjoint commercial de Djezzy a fait savoir, par ailleurs, que son entreprise ambitionne d'ouvrir de nouveaux Centres de service dans différentes wilayas du pays. «Nous sommes en train de développer de nouveaux Centres de service en poursuivant dans notre politique de proximité», a-t-il dit à ce propos.

M. B.

HISTOIRE DE LA PÉRIODE COLONIALE

Regain d'intérêt en France

L'histoire de la période coloniale en Algérie suscite de plus en plus d'intérêt chez les chercheurs français, a indiqué lundi à Oran l'historienne française Sylvie Thénault.

«Aujourd'hui, dans le champ de la recherche universitaire française, il y a un véritable regain d'intérêt pour la période coloniale en Algérie», a-t-elle affirmé lors d'une conférence animée au Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC).

«L'Algérie, de toutes les anciennes colonies françaises, est celle qui suscite le plus d'intérêt en France, faisant l'objet de la majorité des travaux universitaires et de débats publics», a souligné Mme Thénault, observant que l'histoire de cette période est «en plein renouvellement et connaît un dynamisme réel».

De nombreux jeunes doctorants français sont inscrits en thèse sur l'histoire de l'Algérie à la période coloniale, donnant lieu à l'exploitation de sources archivistiques dans les deux pays, ce qui constitue, selon Mme Thénault, une «approche intéressante» par rapport à celle suggérée jusque-là par les premières références françaises qui remontent aux années 60 et 70.

«On peut penser que le temps est venu de dépasser ces ouvrages parce qu'ils ont été écrits à une époque où l'on n'écrivait pas l'histoire comme on le fait aujourd'hui, d'autant que les auteurs privilégiaient l'histoire politique aux dépens de l'histoire sociale», a-t-elle fait valoir.

L'historienne française a rappelé dans ce contexte que le vieillissement des sources biographiques a été constaté dès les années 2000 par les chercheurs français intéressés par la période coloniale. L'autre facteur ayant suscité le regain d'intérêt observé dans le champ universi-

taire français est dû à la volonté de «rattraper le retard» accusé dans ce domaine par rapport aux chercheurs anglo-saxons qui se sont beaucoup intéressés à l'histoire algérienne, a-t-elle dit.

Le souci de se défaire de la vision eurocentriste a été également évoqué comme une motivation supplémentaire en France où, a-t-elle relevé, «il y a une réelle prise de conscience quant à la nécessité d'équilibrer les débats en associant les historiens des deux pays pour une écriture de tous les points de vue». A l'intention des jeunes chercheurs français, Mme Thénault a préconisé une plus large diversification du champ d'investigation, soutenant qu'il ne doit pas être limité aux archives qui sont essentiellement de source administrative coloniale. Elle a estimé dans ce sens qu'une écriture équilibrée de l'histoire de la période coloniale en Algérie doit également s'appuyer sur de nouveaux protocoles de recherche fondés sur les enquêtes ethnographiques, les témoignages, et d'autres sources comme les poèmes, les chants et la littérature. Chargée de recherche au Centre de recherche scientifique (CNRS, France), Mme Thénault a pour domaine principal d'étude le droit et la répression légale pendant la guerre de Libération nationale.

Ses travaux s'articulent notamment autour des pratiques de l'administration coloniale en Algérie, et sont axés en particulier sur les camps d'internement français entre 1954 et 1962.

Son tout dernier ouvrage s'intitule *Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale. Camps, internements, assignations à résidence*. Sa conférence à Oran a été organisée par le CRASC en collaboration avec l'Institut français d'Oran (IFO) à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Indépendance nationale.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com

CHLEF

Prison ferme pour un ex-juge d'instruction et deux présidents d'APC

Le tribunal correctionnel de Chlef a condamné lundi, lors d'une audience publique, un ex-juge d'instruction du tribunal de Ténès et les présidents des assemblées populaires communales (P-APC) de Bouzghaia et Zeboudja, à une année de prison ferme chacun.

L'ex-juge d'instruction, emprisonné depuis environ 8 mois, était poursuivi pour le chef d'inculpation

de «demande de privilèges illégaux». Les présidents d'APC, qui avaient comparus sous le bénéfice de la liberté provisoire, étaient accusés de «détournement de deniers publics».

Le procureur de la République avait requis 5 ans de prison ferme pour l'ex-juge d'instruction et deux années de prison ferme pour chacun des deux présidents d'APC.

BATNA

La Police libère deux jeunes femmes juste après leur enlèvement

Les éléments de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Batna ont réussi à libérer deux jeunes filles de 20 et de 30 ans, quelques instants seulement après leur enlèvement, a indiqué hier une source policière. Les faits remontent à lundi 18 juin courant à l'aube, lorsqu'une femme habitant au centre-ville de Batna a alerté la Police, l'informant que quatre individus ont investi son domicile, munis d'armes blanches, où ils ont kidnappé sous la menace deux de ses amies pour les emmener à bord d'une voiture de tourisme. Les agents de la

Sûreté de wilaya se sont aussitôt mis à la recherche des ravisseurs qui ont été repérés non loin du théâtre de leur méfait. Ils ont dû abandonner leurs victimes à bord du véhicule pour prendre la fuite, mais n'ont pas tardé à être identifiés, a précisé la même source. Les services de la Gendarmerie nationale de Batna ont libéré, il y a quelques semaines de cela, deux étudiantes de l'université de Batna quelques heures après leur enlèvement par deux individus qui les avaient menacées, là encore, avec des armes blanches.

PLAGES D'ORAN

198 personnes sauvées de la noyade

Au total, 198 personnes ont été sauvées de la noyade dans 246 interventions effectuées depuis le 1^{er} juin courant au niveau des plages d'Oran autorisées à la baignade, a-t-on appris lundi auprès de la Protection civile de la wilaya.

En marge d'une caravane de sensibilisation sur les dangers de noyade, qui a sillonné plusieurs wilayas avant de se rendre cet après-midi au complexe Les Andalouses dans la daïra d'Ain Turk (Oran), un responsable de la Protection civile a précisé que 33 personnes ont été secourues sur place, alors que les autres ont été évacuées vers les centres de santé. Les 33 plages autorisées à la baignade à Oran ont enregistré depuis le 1^{er} juin courant un flux de 423.500 estivants, a-t-il ajouté appelant les citoyens à respecter les consignes de sécurité.

Un appel a été lancé à l'occasion de cette journée d'information et de sensibilisation aux citoyens pour adopter d'autres comportements préventifs afin de réduire les feux de forêts, où parfois des gestes inconscients peuvent occasionner de nombreux sinistres, notamment durant la période estivale, comme l'a souligné un officier de la direction de wilaya de la Protection civile. Il a rappelé, dans ce contexte, que 2,5 hectares de forêts à Madagh, 11 ha de maquis, 8 ha de broussailles ont été la proie des flammes depuis le 1^{er} juin.



Le bilan de la Protection civile fait état également de 45 hectares de récoltes, 1.125 bottes de foin et de 273 arbres fruitiers ravagés par le feu, considérant l'année 2012 comme «exceptionnelle» compte tenu du taux élevé d'humidité.

Le foyer d'incendie le plus important a été enregistré le 8 juin à Madadh affectant 2 ha de forêts. Un camion simulateur de séisme, des ambulances et des véhicules de liaison composent cette caravane qui a démarré le 27 mai d'Alger pour sensibiliser le grand public sur les dangers de la mer, les incendies de forêt et le séisme, dans le cadre de la préparation de la saison estivale 2012. Elle devra se rendre mardi à El Mactaa dans la commune de Mers El-Hadjadj à l'est d'Oran.